

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : didactique des langues-cultures

THEME

**La contribution du non verbal de l'apprenant et de la
synergologie dans la réussite de la communication en
classe de FLE**

- Cas des apprenants de 2^{ème} AM- CEM les frères Barket-Biskra -

Dirigé par :

M. Salim KHIDER

Présenté et soutenu par :

MOKHTARI Soumia

**Année universitaire
2015 / 2016**

REMERCIEMENT

Louange à Allah miséricordieux qui m'a donné la force et la patience pour terminer ce modeste travail.

Ma profonde gratitude à mon directeur de recherche, M. Khider Salim, pour ses précieux conseils, orientations et suggestions.

Je tiens à remercier également ma chère collègue, l'enseignante: Saouli Sonia, qui n'a ménagé aucun effort pour m'aider dans mes moments difficiles.

Merci à tous

DEDICACE

Je tiens à dédier ce modeste travail à :

Mes chers parents pour leur soutien moral, leurs sacrifices et leurs encouragements durant toute ma vie. J'espère pouvoir les satisfaire avec ce travail et pouvoir ouvrir cette magnifique porte de fierté dont ils me parlaient toujours... Qu'Allah les garde pour moi

A mes chers frères : Chérif , Abdelhak, Youcef et Islam.

A mes chères sœurs : Hanane et Wafa, Amel et Badra

Aux petits : Massil et A. Raouf

A toute la famille MOKHTARI

A mes chères amies : Fatima, Karima, Balkisse, Zahra, Asma, Moufida et Sara.

A tous ceux qui ont contribué de loin ou de près dans la réalisation de ce modeste travail.

A tous ceux qui m'aiment et à ceux qu...

SOUHAIT

INTRODUCTION GENERALE

En Algérie, le français est une langue étrangère mais elle est présente dans plusieurs domaines à côté de la langue arabe. Cependant, un grand nombre de personnes trouvent de grandes difficultés à communiquer correctement avec cette langue à l'oral ou à l'écrit, alors qu'elle est enseignée dès la troisième année primaire. Cette difficulté se voit clairement dans leur verbal et leur non-verbal en communiquant.

Le domaine que nous allons étudier dans notre présente recherche sera la communication non-verbale et la contribution de l'analyse du langage du corps dans la réussite de la communication en classe de FLE.

Nous avons opté pour ce sujet que nous trouvons passionnant car lors de mon cursus universitaire, on a vu de nombreux modules en sciences du langage et nos enseignants nous parlent toujours de l'analyse du discours. Et en cherchant d'avoir plus d'informations dans ce domaine, j'ai trouvé qu'il y a une nouvelle discipline scientifique, nommée la synergologie, qui s'intéresse à l'analyse des discours en se basant sur le non-verbal des interlocuteurs, et après avoir connu que le fondateur de cette discipline : Philippe TURCHET, trouve que les enseignants sont concernés le plus à côté des psychologues et des enquêteurs par ce domaine, j'ai décidé d'aller dans cette voie (l'étude de la communication non-verbale).

La problématique que nous avons soulevée dans ce travail est la suivante :
« Comment l'analyse synergologique du non-verbal de l'apprenant peut-elle contribuer à l'amélioration de l'apprentissage en classe de FLE? »

De cette problématique découlent d'autres sous-questions de recherche : Comment l'enseignant peut s'en servir pour améliorer le rendement scolaire de ses apprenants ? Peut-il mieux comprendre l'apprenant et ses difficultés d'apprentissage en observant son langage corporel ? Que peut nous dire le langage non-verbal de l'enseignant et celui de l'apprenant ?

Il faut signaler que la plupart des recherches qui ont été faites dans le domaine de la communication non-verbale en classe de FLE étaient nombreuses, mais elles mettaient

l'accent sur le langage du corps de l'enseignant, ce qui rend son importance indiscutable. Peu de travaux ont eu comme thème le langage du corps de l'apprenant en classe de FLE, il sera développé dans ce travail où nous allons nous appuyer sur l'étude menée par le chercheur A. MEHREBIAN, publiée en 1976, qui parle des trois types de communication qui doivent correspondre entre elles.

La question posée dans la problématique nous a amenés à l'hypothèse suivante : La perception des réactions non-verbales des apprenants pourrait aider l'enseignant à rendre son enseignement plus efficace en améliorant sa méthode aboutissant à un meilleur rendement scolaire, cela se fait après l'identification d'un problème empêchant l'apprenant à le suivre à partir de l'observation de son langage du corps.

L'objectif de cette modeste recherche sera de montrer d'abord le rôle important que joue la communication non-verbale dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE. Ensuite de voir quelles sont les stratégies permettant d'accéder à une lecture correcte du non-verbal de l'apprenant en difficulté pour améliorer son niveau. Enfin, de prouver la nécessité de la prendre en considération lors de la formation des enseignants stagiaires.

Quant à la méthode mise en œuvre, elle sera descriptive/analytique et comparative où nous allons faire une analyse des réponses des apprenants à une batterie d'exercices de conjugaison proposée par la même enseignante à des apprenants de deux classes différentes de 2^{ème} AM. La comparaison de leurs travaux donnerait réponse à la question posée dans notre problématique de recherche.

Nous avons choisi ce public parce que nous avons trouvé que cette année est très importante, elle constitue un tournant décisif au cycle moyen dans l'enseignement de FLE car elle prépare l'apprenant à la quatrième année et par conséquent au secondaire: toutes les leçons seront refaites plus tard avec un autre type discursif et l'existence de difficultés linguistiques chez l'apprenant (de 2^{ème} AM) peut créer une certaine image mentale de l'impossibilité de comprendre telle ou telle leçon plus tard.

Notre travail est composé de trois chapitres, deux théoriques : le premier est consacré à la communication verbale et non-verbale où l'on aborde la définition de la communication, ses types et les théories de chaque type, le second chapitre traite la synergologie : sa définition, son objet, son objectif et ses mécanismes. Enfin, on verra dans le dernier chapitre les résultats de notre expérimentation basée sur une analyse et une

comparaison des réponses des apprenants de deux classes différentes aboutissant à deux résultats dus à l'existence/ la négligence de la lecture du non-verbal de l'apprenant en enseignant le FLE.

LE PREMIER CHAPITRE:

LA COMMUNICATION
EN FLE

INTRODUCTION

L'être humain est la synthèse de ses expériences qui ne peuvent pas être vécues loin des autres individus qui l'entourent :

Le trajet de la vie est l'entrelacement de multiples parcours. Plusieurs personnes évoluent en se heurtant, se provoquant, se complétant ; ils coopèrent pour construire une personne indéfinissable qui manifeste son existence chaque fois qu'elle ose dire « je ». Au cours de cette construction, chacun de ces personnages trace son chemin, mais ils sont constamment dépendants les uns les autres, ce qui permet à la personne d'être à la fois multiple et unitaire.¹

Toutes les sciences de l'homme et celles de la société prouvent que l'être humain est un être social : il naît dans une société où il se développe en contactant les autres. Il est donc un être dynamique et interdépendant avec les autres êtres humains et avec l'écosystème dans lequel il vit, ce contact est nommé la communication.

¹ <http://www.syn-lab.fr/Les-fondements-anthropologiques>

1- Définition de la communication :

De nombreuses définitions ont été proposées à la communication qui constitue l'objet d'étude de plusieurs disciplines qui se sont intéressées à ce terme comme : l'informatique, la linguistique, la sociologie, l'anthropologie et la psychologie.

Avant de commencer à citer quelques unes des définitions données à ce terme, nous trouvons que le recours à son étymologie, constituant la plate forme à toutes les autres définitions, est nécessaire.

A l'origine, d'après le dictionnaire historique de la langue française (le Robert), « *ce mot est emprunté (fin XII- début XIV siècle) au dérivé latin *communicatio* : “ mise en commun, échange de propos, action de faire part” [...] et a été introduit en français avec le sens général de ‘manière d’être ensemble’.* »¹

Les mots clés définitoires : mise en commun, échange, manière d'être ensemble étaient des éléments de base dans toutes les futures définitions données par les sociologues, les psychologues et les anthropologues à ce processus permettant à l'homme de se rendre compte de ce qui le différencie et le rassemble à l'autre, créant ainsi un rapprochement sociologique et psychologique entre les deux individus , « *cet ensemble d'interactions symboliques les conduit à se rassembler en communautés selon fois individuelle et collective.* »²

Pour les linguistes, la communication est définie comme un processus intentionnel très complexe au cours duquel des significations sont transmises entre des groupes ou des personnes jouant le rôle d'émetteur et de récepteur et dont la réciprocité des rôles est une nécessité impérieuse pour élargir le champ de réflexion.

Pour accéder à un échange réussi, il faut que l'émetteur et le récepteur aient un même code qui peut être : la langue, les gestes ou autres codes.

Le mot a reçu deux sens : « *le premier est à rattacher à la notion d'information et de transmission d'information, le second est plus large et recouvre la description de tous*

¹ CHARAUDEAU, P et MAINGUEAU, D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, Ed. Seuil, Paris 2002, p. 109

² Ibid. p. 109

les processus qui interviennent lorsque deux ou plusieurs personnes se trouvent dans une situation de communication. »¹

Le premier sens, qui est simple, met l'accent sur la fonction de la communication : l'échange d'informations alors que le second, qui est complexe, décrit les processus qui accompagnent cet échange.

2- Les deux types de la communication

Les linguistes contemporains voient dans la communication la fonction fondamentale du langage dont le but ce n'est pas l'expression de la pensée, mais la transmission du sens par le biais d'un code qui peut être linguistique ou non linguistique.

Il y a deux types de communication humaine : la communication linguistique ou verbale et la communication non linguistique ou non-verbale.

2.1- La communication verbale

La communication verbale est la communication exprimée par un langage articulé (oral ou écrit), celle-ci est basée sur des signes linguistiques (des mots) constituant la langue et assurant le sens explicite qui permet à l'être humain de s'exprimer et de se faire comprendre avec d'autres individus qui partagent le même code (langue) , « *C'est l'ensemble des actes qui donnent intentionnellement à autrui des informations sur notre propre pensée et, en sens inverse, nous en donnent sur celle d'autrui. »²*

Dans cette définition, on a parlé des actes produits intentionnellement pour désigner les signes linguistiques constitutifs de sens et non plus les signes non linguistiques apportant seulement des informations : en répondant à un appel téléphonique le timbre de la voix renseigne sur le sexe de l'interlocuteur, c'est une information mais il ne s'agit plus de sens.

Selon Bernard WERBER, la communication est un processus très difficile car on a des difficultés à s'exprimer, à écouter et à comprendre : il y a une grande différence entre

¹ SIOUFI, G et D et RAEMDONCK, D. VAN., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Éd. Bréal, Paris, 2005, p. 17

² BAYLON Christian et MIGNOT Xavier., *Initiation à la sémantique du langage*, Éd. Nathan, Paris, 2002, p. 08

ce que l'être humain pense, ce qu'il veut dire, ce qu'il croit dire, ce qu'il dit et entre ce que l'autre veut entendre, ce qu'il entend, ce qu'il croit en comprendre et ce qu'il comprend.

2.2- La communication non-verbale

La communication non-verbale est « *un système structuré de signe non-verbaux remplissant une fonction de communication.* »¹, elle est l'action d'envoyer et de recevoir des messages sans se référer à la parole, elle est basée sur la compréhension du non dit qui se voit ou se lit à travers le langage du corps : mimiques, regards, grimaces.

« *Dans l'acte de communication, l'interaction verbale n'est pas la seule à entrer en ligne de compte. En effet, par nos gestes, nos mimiques, nous transmettons, consciemment ou non, des messages à nos interlocuteurs.* »², c'est la communication non-verbale.

Le message non-verbal complète le message verbal et le renforce, s'ils sont en harmonie, ou le décrédibilise et vient pour dissimuler la réalité: le non-verbal révèle, selon C.TERRIER, les émotions, les sentiments et les valeurs du parlant à travers des gestes, des postures, des expressions faciales, le ton de la voix, les vêtements et le silence.

En parlant du non-verbal, il faut distinguer le para-verbal du Co-verbal

2.2.1- Le para-verbal

Il revoit aux éléments qui se réfèrent à la voix, c'est ce que MEHRABIEN appelle l'intonation et ce que TRAGER nomme le paralinguistique.

Le para-verbal nous renseigne de la voix : sa qualité (ton, résonance, intensité) et sur les émotions du parlant (les pleurs, les sourires, le rire...)

*Les signes vocaux et acoustiques se répartissent en deux classes : (1) les signes verbaux (ou linguistique), qui révèlent du niveau phonologique, morphologique et lexical ;(2) les signes para-verbaux, qui révèle du niveau prosodique et vocal (les intonations, l'intensité, le débit, les pauses, les caractéristiques de la voix.)*³

¹ La communication non-verbale chez l'enseignant du cycle 03. Education 2012 «HAL-id: DUMAS- 00758746. <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00758746>

² SIOUFI, G et RAEMDONCK, D. VAN, op. cit., p.188

³ NEVEY, F., *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed. ARMAND COLIN, Paris, 2011, p.263

2.2.2- Le co-verbal

On désigne par le co-verbal, les phénomènes non-verbaux qui accompagnent le message verbal. Il n'inclut pas le para-verbal dont la présence à côté du co-verbal assure la réussite de la communication : *« il désigne l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production de la parole : posture, regard, etc. la gestualité co-verbale, au même titre que les phénomènes para-verbaux, doit être considérée comme constitutive de l'acte de communication. »*¹

3- L'impact du non-verbal

Dans son étude faite en 1967 et publiée en 1971, le chercheur Albert MEHRABIAN, en analysant de différentes situations de communication, trouve que la communication corporelle emporte sur la compréhension du discours et que la composante para-verbale est majeure dans une communication.

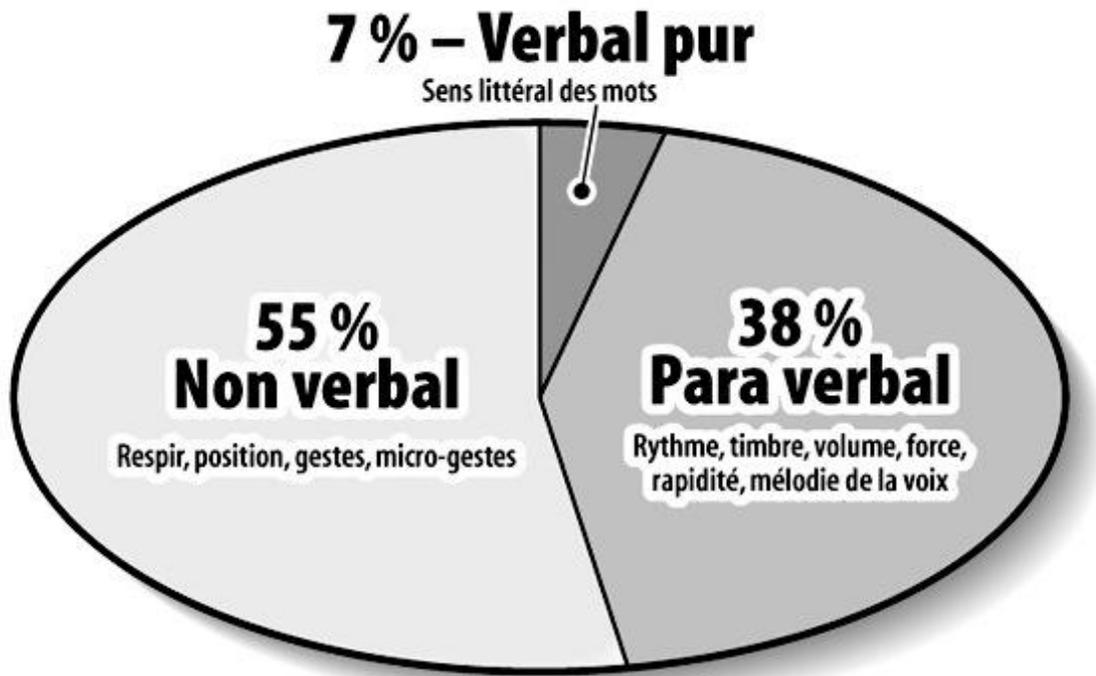
Dans une communication la première information vient du verbal, le sens littéral des mots utilisés, ce contenu verbal représente selon cette étude 7% de l'information reçue. La deuxième source d'informations est le para-verbal, la voix de l'émetteur informe, *« c'est-à-dire du rythme de la parole, de sa force, de sa rapidité, du timbre de notre voix, de sa mélodie... soit 38% du message reçu. »*². Le reste qui constitue la majorité de l'information provient du non-verbal : 55 % et cela prouve son pouvoir et son poids lourd dans toute communication, on parle ici de la position du corps, de la tête, les mimiques, les regards, les vêtements, les couleurs...

La communication humaine contient trois éléments principaux : le verbal, le non-verbal et le para-verbal.

¹ NEVEY, F., op.cit, P.104

² Richard MARTHEN , verbal, non-verbal et para-verbal. <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbal-non-verbal/> consulté le 10/03/2015

Informations sur la communication



Conception & mise en page de ©Martens Richard — 1^{er} septembre 1997, 22 & 23 février 1999, 26 juin 2000
D'après une étude américaine citée dans les formations de Programmation Neuro-Linguistique (PNL)

Figure n°= 01 « La communication verbale, para-verbale et non-verbale » ¹

Cela nous conduit selon Richard MARTHENS à deux choses :

- 1- la nécessité de tenir compte du para-verbal et non-verbal en transmettant nos messages (représentant 93% de la communication).
- 2 - la nécessité de prendre en considération le choix des mots employés pour renforcer l'efficacité des 7 % restant.

Les résultats de cette étude représentent les premières statistiques fournies sur le sujet de la communication non-verbale qui tient une place prédominante et primordiale dans toutes nos communications et peut même primer les autres constituants de la communication : « de nombreuses études montrent que lorsque les indices visuels sont en

¹ Op.cit

contradiction avec les indices verbaux, ce sont les premiers qui provoquent les impressions dominantes»¹.

3- Les théories de la communication

3.1- Les principales théories de la communication verbale :

« Les linguistes contemporains voient dans la communication la fonction fondamentale du langage. Celui-ci n'aurait pas pour but l'expression de la pensée, mais la transmission des sens. »²

3.1.1- Le modèle de Shannon et Weaver (1948)

Il s'agit d'un modèle mathématique pour analyser les conditions de la transmission des informations, ce modèle linéaire et simple de la communication met en lumière les facteurs qui peuvent perturber la transmission de l'information.

Il a été critiqué car il s'agit selon les spécialistes d'un schéma, qui ignore d'une part les facteurs psychologiques et sociologiques des participants dans la communication, et qu'il ne peut s'appliquer à toutes les situations de communication d'autre part.

¹ DETRIE, C. SIBLOT, P. et VERINE, B., *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Ed Honoré champion. Paris, 2001, p. 69

² FAVROD Charles-Henri, *La linguistique*, (EDMA), 1978, p.59

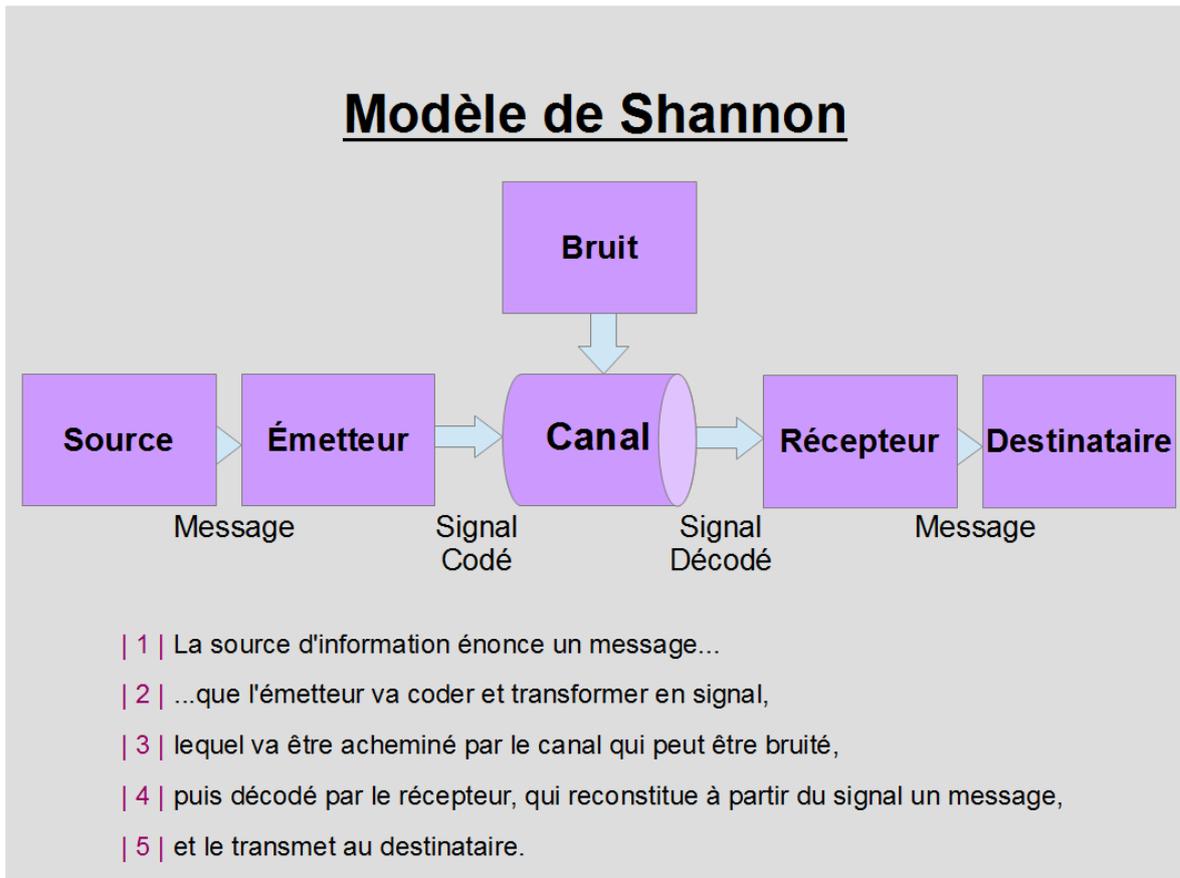


Figure n°= 02 « Le modèle de communication de Claude Shannon »¹

3.1.2- Le modèle de Lasswell (1948)

Ce modèle est basé sur les questions, qui figurent dans le schéma ci-dessous, dont les réponses sont une nécessité pour la description de toute action de communication. Elle considère la communication comme un processus d'influence et de persuasion proche à la publicité, il prend en considération la pluralité des émetteurs et des récepteurs, la finalité de leur communication alors qu'il a négligé le message de rétroaction.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Shannon , consulté le: 11/032016

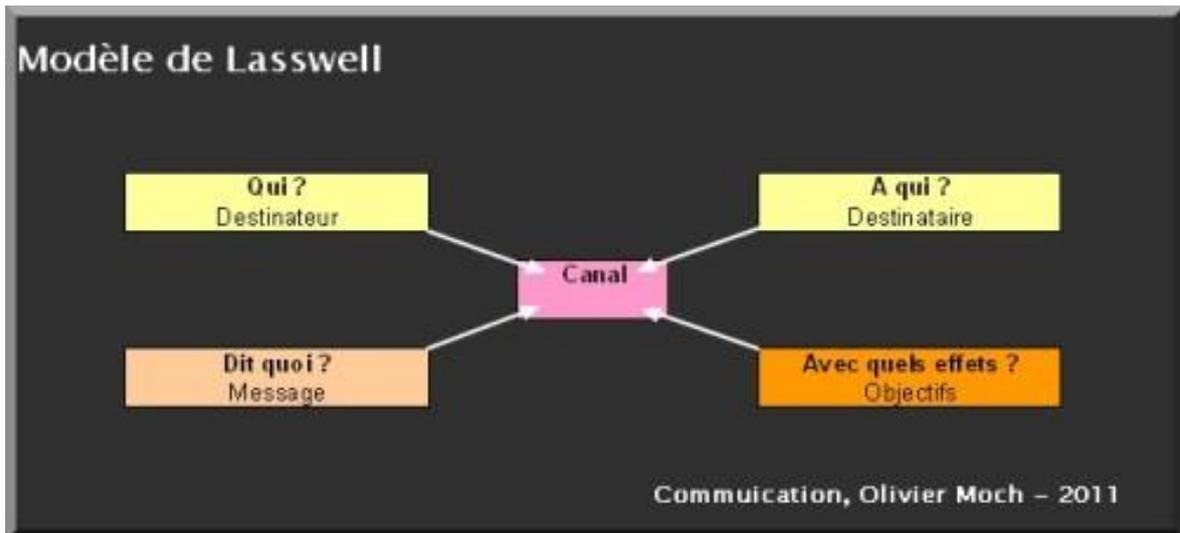


Figure n°=04 « Le modèle de communication de Lasswell »¹

3.1.3- Le modèle de communication de R.JAKOBSON

Ce linguiste russe, qui est l'un des chauds partisans du rapprochement entre la linguistique et la théorie de la communication, développe un schéma centré sur le message.

L'émetteur envoie un message à un récepteur, dans un contexte précis, par le biais d'un canal, cela se fait en se servant d'un code. Chacun de ces facteurs a une fonction différente l'un de l'autre:

Selon que l'accent est mis sur l'une ou l'autre des composantes, elle devient plutôt expressive (insistance sur l'émetteur), conative (influence du récepteur), poétique (accent placé sur le message), métalinguistique (il s'agit de définir ou d'enrichir le code), phatique (vérification que le canal existe bien) ou référentielle (allusion au contexte).²

Un schéma qui a été longtemps considéré comme une référence, ensuite il a été critiqué, surtout par les sémioticiens qui le trouvent appliqué sur la communication verbale seulement.

¹ <http://img.over-blog.com/500x228/4/41/31/13/Phototheque-01/002---modele-de-Lasswell.jpg>, consulté le : 11/03/2016

² FAVROD Charles-Henri., Op.cit, P.59

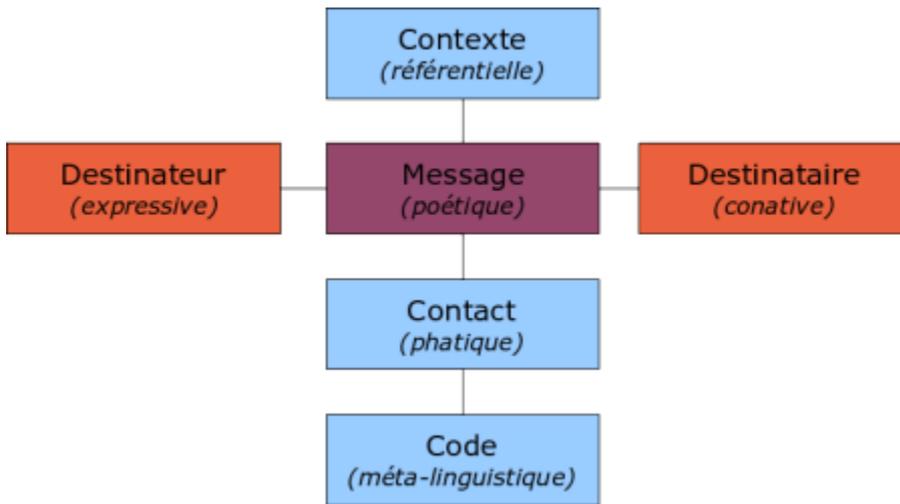


Figure n °= 05 « Modèle de communication de Jakobson »¹

3.1.4- L'école de PALO ALTO

Cette école regroupe des scientifiques de plusieurs disciplines (des linguistes, des psychologues, des sociologues...) qui ont développé une théorie de communication, dont le principe est : on ne peut pas ne pas communiquer. Elle est basée sur le refus des modèles traditionnels de communication (dans un contexte donné, un émetteur adresse un message à un récepteur en utilisant un code, par l'intermédiaire d'un canal), et insiste sur l'importance des gestes voire du non-verbal à côté du verbal permettant à l'homme de jouer le rôle d'un musicien dans un orchestre. « *La communication est conçue comme un système à canaux multiples auquel l'individu, en tant qu'acteur social, participe à tout instant, à l'aide de ses paroles, certes, mais aussi ses gestes, ses regards, ses silences, son habillement* »²

3.2-Les principales théories de la communication non-verbale

On considère que la langue est le principal système de communication entre les êtres humains. En effet, elle est accompagnée d'autres systèmes ou moyens de communications qui constituent l'objet de plusieurs études, entre autres on cite :

¹ https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/1b/Schema_communication_generale_jakobson.png, consulté le 13/03/2016

² SIOUFI, G et D et RAEMDONCK, D. VAN., Op.cit, p.189

3.2.1- La kinésique

Elle est fondée par l'anthropologue américain Ray Rirdwhlell, l'un des membres de Palo ALTO, en 1952. Il conçoit le langage corporel à partir de ses micromouvements : le kinème, le kinémophème, « *elle se donne pour but d'isoler dans la communication non linguistique les éléments répétitifs (gestes, mimiques, posture, etc.) afin d'en dégager la signification.* »¹. Cette méthode analytique du code gestuel considère que le comportement est très structuré et varie selon le groupe social ou la culture (une somme de répertoires des comportements codés) auxquels appartiennent les sujets parlants : « *un même Sé (« salut ») peut avoir d'innombrables Sa gestuels. Les mêmes Sa (/ hocher la tête ./ se toucher le front/) peuvent avoir des Sé différents, selon la culture* »².

3.2.2- La proxémique

Elle est fondée par l'anthropologue Edward HALL, il a proposé ce terme pour désigner les théories qui concernent l'usage que fait l'homme de l'espace dans ses interactions. Son hypothèse primaire est que la distance est un outil de communication complexe dont l'observation lui permet de dégager les quatre zones de distance :

- La zone intime : (0 – 40 cm)
- La zone personnelle : (40 – 125 cm)
- La zone sociale : (125 – 360 cm)
- La zone publique : (360 – 750 cm)

3.2.3- La posturo-mimo-gestuelle (PMG)

L'auteur principal de cette discipline est : Jacques COSNIER. Ce terme (posturo-mimo-gestuelle) réunit trois termes utilisés lors de la description du comportement non-verbal dans les interactions verbales :

- la posture : la manière de positionner le corps entier ou une partie du corps.
- la mimique : la configuration qui précise les traits du visage (le front, les sourcils, les yeux, le nez, la bouche...)

¹ Op.cit, p.110

² BAYLON, C et FABRE, P., initiation à la linguistique, Ed : Nathan, Paris, 1981, p.23

- le geste : tout mouvement du corps volontaire ou non (mouvement du pied, du bras, de la tête...)

La posture et les mouvements du corps sont l'objet d'étude de cette méthode : « *nous définirons la PMG comme l'ensemble des mouvements et des postures corporels. On peut les situer à trois niveaux principaux selon le point d'articulation.* »¹

Les trois niveaux principaux sont :

- tête/visage : mouvements de tête (penchée, avancée), les sourcils, le regard
- du cou à la taille : les postures des mains, des bras, des épaules.
- au-dessous de la taille : les jambes, les pieds.

4- Les principaux types de la communication non- verbale

La communication non-verbale est une composante de la communication interpersonnelle. Son champ d'étude est très vaste parce qu'elle fait appel à plusieurs disciplines comme la psychologie, la neurologie, la sociologie, la linguistique et d'autres disciplines, elle est souvent assimilée à une communication intentionnelle alors qu'elle fait intervenir des actes non intentionnels et involontaires.

4.1-La communication non- verbale volontaire (intentionnelle)

L'être humain communique quotidiennement en se servant d'actes non-verbaux intentionnels dont le but est de susciter des émotions ou d'envoyer un message à l'autre, c'est le cas de :

- Les expressions artistiques : la peinture, la sculpture, la photographie...
- Les pictogrammes : les panneaux routiers, les notices de montage, l'étiquetage chimique...
- Les artifices corporels : le tatouage, la coiffure, les vêtements, le maquillage...
- Les expressions du corps : la langue des signes, la danse...
- Les expressions du visage : clin d'œil, le sourire, hochement de la tête pour dire « oui » à l'autre...
- Le silence : c'est le cas où l'interlocuteur attend son tour pour prendre la parole.

¹ RENARD, R., *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*, Ed, Boeck université, Belgique, 2002, p. 72

4.2- La communication non-verbale involontaire (non intentionnelle)

Le corps de l'être humain s'exprime en envoyant des messages qui peuvent être en accord ou en désaccord avec le dit : c'est le langage corporel sur lequel l'homme n'a aucun contrôle positif, cela se fait par :

- les expressions du corps : les micro-démangeaisons, la posture, l'espace séparant les locuteurs...
- les expressions faciales : la couleur du visage, les tics, le regard, le sourire...
- le silence : le choix involontaire du silence est dicté par les émotions : peur, colère, mépris...

5- Les composantes de la communication non-verbale

Les paralangages accompagnent toujours le langage : ils le crédibilisent ou le décrédibilisent, ils sont une communication silencieuse qui contribue au jugement de l'autre. Ils comportent :

5.1-Les gestes : ils sont le premier moyen de contact entre les humains (50 % de la communication), un véritable code qui accompagne et complète le message verbal. Ils peuvent être :

5.1. 1- des gestes naturels : c'est le cas du poing levé pour désigner la révolte, la main tendue qui représente la paix, le hochement de la tête qui signifie qu'il est d'accord

5.1.2- des gestes sociaux (conventionnels) : c'est le cas du doigt pointé vers la porte pour ordonner quelqu'un à sortir, le battement des mains pour l'applaudissement...

5.2- La posture : qui concerne comme nous l'avons déjà cité « *la manière de positionner le corps entier ou une de ses parties* »¹, elle permet de prendre un jugement sur l'état d'esprit de celui qu'on observe :

- Vers l'avant : une attitude d'ouverture aux autres.
- Vers l'arrière : le crainte voire la fuite

¹ Ibid. p. 73

- En extension : une forme de domination
- En contraction : une attitude de soumission.

5.3- Le visage et les mimiques : selon Paul EKMAN, les expressions du visage ne sont pas déterminées par la culture, mais elles sont universelles. Les moyens d'expression du visage sont : le regard, le sourire, le sourcil, le front, les narines... ils permettent, selon EKMAN, de définir les sept émotions universelles de base : la colère, le dégoût, la haine, la surprise, la tristesse, la joie, la peur.

5.4- Le regard (le contact visuel)

Les yeux sont le miroir de l'âme, ils peuvent être synonymes de : partage, agression, domination...

5.5- Les signes vocaux : la voix est le support des échanges, elle communique l'intention, les émotions et au delà de ce qu'on souhaite transmettre.

5.6- Les vêtements : l'apparence vestimentaire est notre première source d'informations sur l'interlocuteur, elle est très importante parce qu'elle nous donne la première impression de cette personne et nous renseigne sur : le statut social, le style de vie et même sur la mise en valeur de l'autre.

6- La communication verbale et non-verbale en classe de FLE

L'une des finalités de l'enseignement/ apprentissage du FLE est la formation de futurs citoyens capables de communiquer et de s'ouvrir sur la culture de l'autre. La communication est alors au centre d'intérêt du système éducatif qui propose des programmes permettant la réussite de ce projet et des réformes à chaque fois qu'il constate que le besoin le dicte.

L'enseignement du FLE connaît comme lieu de formation et d'interaction « la classe », réunissant des apprenants et un enseignant qui se servent des deux types de la communication : verbale et non-verbale, pour atteindre cet objectif.

On ne peut pas séparer la communication verbale de celle non-verbale de l'enseignant, son comportement interactionnel, en tant que l'un des acteurs de la scène classe, influençant de manière extrêmement puissante

la communication didactique avec les apprenants, facilitent ou bloquent leur rythme d'apprentissage.¹

Le non-verbal en classe de FLE est incontestablement présent chez l'enseignant et influe sur le déroulement de la leçon, sa compréhension par l'apprenant.

6.1- Gestes et pratique de classe

La communication non-verbale joue un rôle qu'on ne doit pas négliger en classe de FLE, elle occupe une place importante dans le processus enseignement/ apprentissage : elle permet à l'apprenant de comprendre le message que son enseignant lui transmet verbalement et permet à ce dernier de le transmettre facilement :

Le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux éléments qui vont l'aider à comprendre l'énoncé. Mimique, gestuelle et intonation (...) en effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte.²

L'étude de MEREHBIAN s'impose donc dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage : la communication corporelle emporte sur la compréhension du discours et la composante para-verbale est majeure dans une communication.

6.2- La gestualité didactique chez l'enseignant de FLE

Par ses gestes employés pour enseigner une langue étrangère, l'enseignant peut faire passer un message, aider son apprenant à comprendre ce qu'il vient d'expliquer verbalement et d'instaurer un climat favorable à l'apprentissage : rétablir le calme en classe. Cela se fait par le biais de plusieurs gestes auxquels les chercheurs ont proposé plusieurs typologies entre autres, nous citons celle de : Paul Ekman et wallace V. Friesen et dont l'enseignant se sert généralement de :

¹ http://www.academia.edu/3882945/LA_COMMUNICATION_NON_VERBALE_DANS_LA_CLASSE_DE_FLE, p:01, consulté le: 15/03/2016

² ABDELLAOUI. Hakima., *la contribution de la communication non-verbale dans l'enseignement/ apprentissage du FLE*, Thèse de master. Université de Biskra., 2012, p. 29

- Les emblèmes : des gestes substitutifs qui peuvent remplacer les mots, ils diffèrent d'une culture à une autre : ils sont codifiés d'un point de vu culturel : le geste « *manger* » qui s'exprime d'une façon emblématique par un mouvement de la main en direction de la bouche, effectué deux fois de suite. »¹
- Les illustateurs : des éléments verbaux ayant le rôle d'accompagner et de compléter le message, ils sont universels (innés). Les illustrations réalisées par les mains peuvent être :
 - Des idéographes « *des gestes qui décrivent les mouvements abstraits de la pensée* »².
 - Des pictographes « *mouvements des mains qui décrivent dans l'air certaines formes des objets dont on parle* »³
 - Des mouvements déictiques : « *soulignant le discours et indiquant des objets, des endroits ou des personnes, ils sont soumis aux règles de politesse et pouvant être repris par d'autres composants corporels.* »⁴
 - Les bâtons : mouvement vertical de la main ayant le rôle d'accentuer certains mots ou idées du discours.
- Les gestes expressifs : on parle ici des expressions faciales qui « *ont le rôle d'indiquer nos états affectifs : joie, peur...* »⁵ et qui échappent au contrôle de l'être humain.
- Les gestes mimés : à l'aide de ces gestes, on essaie d'imiter certaines actions ou personnes: sensation de faim, le vol, le suicide. « *le mime peut être utilisé à presque chaque moment de l'apprentissage et pour servir un grand nombre d'objectifs comme l'introduction d'un nouveau vocabulaire.* »⁶
- Les gestes symboliques : « *ces gestes sont des mouvements spontanés de communication que l'on fait pour dire « oui », « au revoir », pour saluer, refuser ou demander et autres. Ils sont acquis de l'entourage à partir de 12 mois.* »⁷

¹ <http://linx.revues.org/260>

² http://www.academia.edu/3882945/LA_COMMUNICATION_NON_VERBALE_DANS_LA_CLASSE_DE_FLE, p:04, consulté le:16/03/2016

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ ABDELLAOUI Hakima, Op. cit., p. 31

⁷ <http://oranov.jimdo.com/l-autisme/pr%C3%A9-requis-langagiers-et-communication-non-verbale>, consulté le : 20/03/2016

Le comportement non-verbal selon MERCIER est une technique d'aide à l'enseignant dont l'action est principalement une action communicative : « *la relation didactique est une action ternaire, qui unit l'élève, le professeur et les savoirs : les savoirs sont donc enjeu de cette relation, nous postulons qu'il lui donne sa logique et déterminent sa grammaire.* »¹

6.3- Les principales fonctions du langage corporel d'un enseignant de FLE

Il faut signaler que lorsqu'on parle du non-verbal, cela ne veut pas dire les gestes seulement : ça inclut la posture, la proxémique, les mimiques, les expressions faciales, le regard et même le silence. Tous ces éléments sont employés par l'enseignant pour les raisons suivantes :

- Décrire : en se servant de gestes mimétiques ou analogiques qui accompagnent la communication spontanément, leur but est l'éclaircissement de la signification des mots
- Expliquer : le geste ici devient un support qui aide l'apprenant à accéder au sens : « *Certains le considèrent plus comme un support dans une activité de classe à utiliser ponctuellement, d'autres l'envisagent, de manière plus large, comme une technique pédagogique régulière et constante.* »²
- Indiquer : cela se fait par le biais des gestes déictiques : gestes de pointages des personnes et des objets concrets.
- Accentuer : on veut parler ici de certains gestes qui accentuent un mot ou une phrase : les bâtons, « *ils ont pour fonction de focaliser l'attention des élèves sur certains éléments pertinents du message pédagogique.* »³

¹ http://www.academia.edu/3882945/LA_COMMUNICATION_NON_VERBALE_DANS_LA_CLASSE_DE_FLE, consulté le: 23/03/2016

² ABDELLAOUI Hakima. op.cit., p. 30

³ Ibid. p : 28

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis la lumière sur la communication en générale et sur celle en classe de FLE en particulier : nous avons distingué la communication verbale de la communication non-verbale. Ensuite, nous avons présenté les théories de chacune d'elles. Puis, nous avons parlé des principaux types de la communication non-verbale ainsi que ses composantes, et nous avons conclu ce chapitre par la communication non-verbale de l'enseignant en classe de FLE dont les recherches abondent contrairement à la communication non-verbale de l'apprenant en classe de FLE.

LE DEUXIEME CHAPITRE :

L'ANALYSE DU NON-VERBAL ET LA SYNERGOLOGIE EN CLASSE DE FLE

Introduction

Tous les spécialistes sont d'accord que le geste précède la parole dans l'acte de communication et vient pour dire ce que le cerveau pense et ne le dit pas parfois. Cela signifie, selon Annabelle BOYER, que notre corps dévoile ce qui se passe en nous avant même que la conscience ne soit au courant.

Selon Philippe TURCHET, l'auteur du langage universel du corps, le corps de l'être humain ne fait jamais rien sans raison. La gestuelle du corps de l'être humain est le reflet de ses pensées et de ses émotions car il traduit sur son corps ce qu'il pense et ce qu'il ressent par des gestes inconscients : le corps dit tout haut ce que l'esprit pense tout bas. Ces gestes sont l'objet d'étude de plusieurs disciplines entre autres la synergologie.

1- Définition de la synergologie

La synergologie est une discipline de décryptage de la communication non verbale inconsciente, elle se situe au croisement de plusieurs sciences, « *elle est encrée dans un champ pluridisciplinaire au carrefour des neurosciences et des sciences de la communication* »¹.

1.1- Étymologie du mot :

Le terme « synergologie » était formé à partir de : Sun (être ensemble), ergo (actif), logos (discours), ce qui signifie être actif dans une situation de communication.

1.2- Origine de la discipline

Elle est fondée par Philippe TURCHET, docteur en sciences humaines et spécialiste du non-verbal, en 1996 après sa constatation, dans ses études doctorales en 1980, des différences entre les mouvements inconscients des arméniens et ceux des occidentaux.

¹ <http://www.synergologie.org/> consulté le: 23/03/2016

Il observe à cette époque en filmant des occidentaux et des araméens natifs, que les mouvements inconscients du regard ne semblent pas répondre aux règles qui semblaient définies jusque là. Différents pour les populations araméennes de ce qu'ils sont chez les occidentaux.¹

Différences qui lui font comprendre la nécessité de l'apparition d'une discipline qui permettra d'observer d'une manière systématisée le langage du corps à travers une grille d'observation contenant des mouvements et des attitudes humaines.

1.3- Objet d'étude

C'est une discipline dont l'objet est le langage corporel, qui peut être universel ou culturel. On part de l'observation des mouvements et des micromouvements du corps considérés comme une traduction de ce que l'on ressent et de ce que l'on est.

« 5% des gestes relèvent de la culture, les autres sont universels. Les micro-démangeaisons ont une origine physiologique et correspondent à des pulsions que l'on réprime. Ce n'est pas un hasard si l'on se gratte à tel ou à tel endroit. »²

Elle permet de décoder les émotions de celui qui parle, de décrypter le fonctionnement de son esprit par le biais des règles de lecture précises basée sur des signes qu'on appelle item : le tout plus petit élément d'observation selon le fondateur de cette discipline scientifique. *« On appelle item chaque signe interprété et on a répertorié très exactement 1260, qui forment aujourd'hui le corpus de la synergologie et regroupe tous les aspects du langage corporel. »³*

Selon les synergologues le corps et l'esprit constituent une entité indissociable : l'un traduit l'autre. *« Décoder le corps c'est décoder le cerveau, observer le corps agissant, c'est observer l'esprit en mouvement. A partir de cette constatation, est né le projet synergologique constitutif de la discipline. »⁴*

¹ <http://non-verbal.synergologie.org/nonverbal/synergologie/l-origine-de-la-synergologie>, consulté le : 10/03/2016

² TURCHET, P., op. cit., p. 02

³ <http://www.abc-synergologie.ca/>, consulté le : 26/03/2016

⁴ <http://non-verbal.synergologie.org/nonverbal/synergologie>, consulté le : 25/03/2016

1.4 L'objectif de la discipline

Cette discipline vise à :

- Assurer une meilleure compréhension en comprenant le langage corporel de l'autre et décrypter le non-dit.

« L'objectif premier de la synergologie est une meilleure communication. En étant réellement à l'écoute de l'autre, en comprenant mieux son message grâce à son langage non-verbal, on peut mieux adapter notre communication avec lui. »¹

- Aider à mieux comprendre soi-même en faisant une auto-analyse à son propre langage corporel.

« En observant nos propres démangeaisons, nos croisements de jambes ou nos mouvements de bras, on peut prendre conscience de nos difficultés, de nos inconforts, autant d'informations qu'on tente parfois de se cacher de soi-même »²

2. Mécanismes de la synergologie

L'observation synergologique est basée sur trois regards complémentaires sur l'individu qu'on veut analyser son langage corporel :

- Le premier regard sur l'attitude intérieure pour analyser les émotions

« La synergologie lit ses émotions à travers son attitude intérieure: la gestuelle de notre interlocuteur exprime le degré de stress et de bien-être. A travers eux la capacité d'attention et de concentration de l'être humain est clairement évaluée. »³

- Le deuxième regard sur la totalité de l'être humain voire sa statue. *« Grâce à la statue, les synergologues observent toute la vie de l'être humain, on perçoit son équilibre ou son déséquilibre. »⁴*

- Le troisième regard porte sur les micro-détails de la communication ou les micromouvements classés en trois catégories, selon P.TURCHET :

¹ LEMIEUX, L., *le bonheur s'apprend*, cité dans :

<http://annabelle-boyer.com/docs/561d03e7a24937.60435620.pdf>

² Ibid

³ TURCHET, P., Op.cit Ed : p.10

⁴ Ibid. p : 10

- Les micro- démangeaisons qui apparaissent dans les moments embarrassantes et provoquent des contradictions intérieurs.
- Les micro- fixations c'est la traduction sur le corps de la concentration de l'être humain (une main immobile posée sur son visage ou sur une partie du corps)
- Les micro-caresses qui sont des signes de bien-être, informent que celui qui écoute peut être séduit par le locuteur du discours.

3- Le lexique du langage corporel :

La question que tout le monde pose aux synergologues c'est : Que doit-on observer exactement ?

Philippe TURCHET nous répond en disant qu'on doit faire une lecture instantanée à tous les gestes du visage et du corps tout en mettant l'accent sur ce qu'il appelle les parties oubliées du corps : « *il convient en synergologie d'observer les parties dont chacun a le sentiment que personne ne les observe durant une discussion, parce qu'oubliées, elles s'oublent et parlent.* »¹

Le visage, selon le fondateur de cette discipline, permet d'estimer le degré de la concentration de notre pensée alors que sur le corps se lisent les besoins affectifs, mentaux et vitaux.

3.1- Le lexique du visage :

Qui permet aux observateurs de bien lire son interlocuteur à partir de :

3.1.1- Les axes ou les rapports de la tête :

Les spécialistes disent que notre tête peut se positionner sur trois axes de façon systématique, chacune d'elles nous renseigne de notre état d'esprit :

1 – sagittale ou rapport hiérarchique où la direction du menton est significative:

*menton haut : supériorité, colère, surprise

*menton bas : infériorité, peur, soumission

¹ Ibid. p. 07

*Menton neutre : neutralité et concentration

2 – rotative ou rapport hémisphérique où on cherche la joue que nous mettons de l'avant :

*gauche : lien, bien-être, séduction, affection.

*droit : contrôle, vigilance, discours rationnel.

*centre : neutralité.

3 - latérale ou rapport empathique où on essaye de répondre à cette question : La tête penche vers quelle épaule ?

*gauche : empathie, écoute, affection, soumission, bien-être.

* droite : contrôle du discours, analyse, mal-être

*centre : neutralité et concentration.



Figure n°= 01 « Les trois axes se la tête : sagittal / rotatif / latéral. » ¹

Il faut signaler que le coté gauche pour les synergologues représente ce que la personne ressent alors que le coté droite représente ce que l'individu veut montrer au monde extérieur.

¹BOYER, A. ,la synergologie, cité dans : www.clg.qc.ca/fileadmin/clg/DM/2014-02-25-Synergologie-Aide-Memoire.pdf

3.1.2- Le regard et le mouvement des yeux :

En PNL, lorsque l'on vous pose une question, votre regard s'oriente de manière non aléatoire :

En haut à gauche : visuel construit, on s'invente mentalement une image.

A gauche : auditif construit, on imagine un son.

En bas à gauche : kinesthésique : on se remémore une sensation physique.

En haut à droite : visuel remémoré, on se souvient d'une image.

A droite : auditif remémoré, on se souvient d'un son.

En bas à droite : dialogue interne.

La direction des yeux de l'interlocuteur est très importante, elle peut nous renseigner sur son état d'esprit : il nous suit ou il pense au passé. « *elle nous renseigne si la personne crée une nouvelle information ou si elle retourne dans le passé* »¹

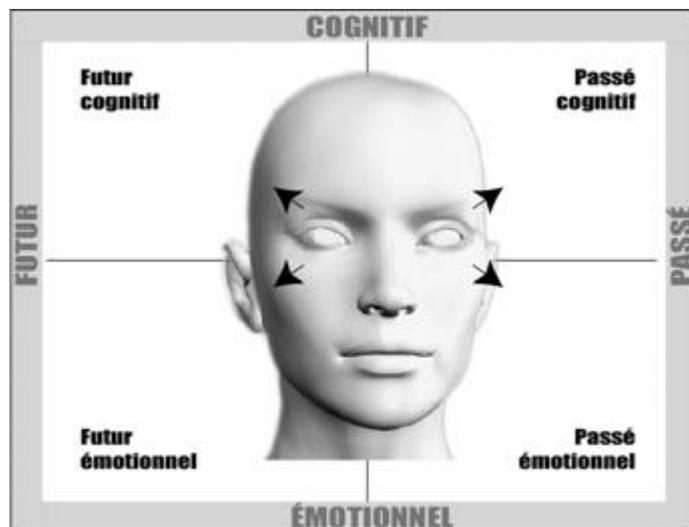


Figure n°= 02 « Quadrants du regard »²

¹ <http://www.christinegagnon.ca/fr/>, consulté le: 29/032016

² Ibid.

3.1.3- Les micro-expressions du visage et les sept émotions :

Les micro-expressions sont des expressions faciales brèves : elles durent moins d'une seconde, et représentent une émotion vécue qui peut être : un mépris, une joie, une surprise, une peur, un dégoût, une colère ou une tristesse.



Figure n°= 03 « Les émotions à travers les micro-expressions »¹

Qu'est ce qu'il caractérise chaque émotion ?

1- la joie : se voit à travers un vrai sourire qui inclut des rides autour des yeux, des joues montant, bout des lèvres vers les yeux, les dents de la mâchoire supérieure se découvrent, des paupières supérieures abaissées

2-La tristesse : la paupière supérieure tombante, les coins des lèvres retombent légèrement, le regard se perd dans le vide.

3-la colère : les lèvres se pincent, les sourcils se froncent vers le bas, des yeux brillants, les narines se dilatent.

¹ <http://www.leblogdumentalisme.com/2012/06/10/apprendre-decoder-micro-expressions/>, consulté le:03/04/2016

4- la peur : les sourcils se lèvent et se rapprochent, paupières supérieures se lèvent, les paupières inférieures se tendent au coin inférieur de l'œil, la pupille se rétracte, lèvres légèrement tirées vers l'arrière.

5- le dégoût : la lèvre supérieure se relève laissant apparaître les dents supérieures, le nez se replisse, les sourcils se froncent, le menton se contracte

6- la surprise : des sourcils levés, les yeux s'écarquillent, avec une ouverture de la bouche

7- le mépris : les lèvres remontent d'un seul côté, le menton s'élève, la tête penche légèrement vers l'arrière.

3.1.4- La main sur le visage en images

Selon Philippe TURCHET, se gratter permet de s'apaiser : Une personne qui se gratte est généralement dans un état de mal-être « *si vous vous grattez le front, vous avez vraisemblablement un problème ou vous parlez d'un sujet compliqué.* »¹

Voici quelques unes de ses lectures de la position de la main sur le visage :

a- La main touchant les joues ou le menton



Figure n°= 04 « La mains, la joue et le menton -1- »²

Image 1 : ce geste traduit un certain détachement.

Image 2 : Un état d'esprit positif qui peut le mener à intervenir.

Image 3 : Un stress interne.

¹ <http://tpe-corps-et-emotions.eklablog.com/le-langage-corporel-et-le-non-verbal-c24698062>

² Gredno, encyclopédie gratuite (http://gredno.fr/science_psychologie_synergologie_298.php), consulté le: 06/04/2016

Image 4 : la personne vous écoute et attend le moment convenable pour intervenir.

Image 5 : la personne est extrêmement bien.

Image 6 : un état de mal à l'aise.



Figure n°= 05 « La main, la joue et le menton -2->»¹

Image 1 : la personne est concentrée et vous écoute bien.

Image 2 : elle écoute attentivement ce que vous lui dites.

Image 3 : la personne est en train de réfléchir et elle est d'accord avec vous.

Image 4 : cela traduit sa positivité et son envie de vous suivre.

Image 5 : détente et bien-être.

Image 6 : préparation pour se demander

b- La main et la bouche :



Figure n°=06 « La main et la bouche »¹

¹ Op.cit.

Image 1 : une personne qui écoute attentivement.

Image 2 : la personne n'est pas d'accord avec vous, elle n'est pas prête de vous le dire

Image 3 : ça traduit un mal être d'une personne qui vous suit.

Image 4 : la personne n'est pas d'accord avec vous et elle va vous le dire.

Image 5 : la personne est en train de réfléchir et il est possible qu'elle n'est pas d'accord avec vous.

Image 6 : cette personne a peur de vous.

Image 7 : cette personne n'apprécie pas ce que vous dites.

c- Le nez et la main :

Se gratter le nez ne signifie pas toujours un mensonge, mais une émotion plus intense qui cause une augmentation de la circulation sanguine provoquant une démangeaison due nez du à un désaccord, une colère, un stress ou un malaise.



Figure n°=07 « La main et le nez »²

Image 1 : cette personne n'aime pas ce qu'il écoute.

Image 2 : celui qui fait ce geste ment.

Image 3 : une personne intéressée et veut plus comprendre.

¹ Ibid.

² Op.cit.

Image 4 : elle réfléchit de la manière permettant de gagner par rapport à ce que vous dites.

Image 5 : il y a une chose qui lui déplaît fortement.

Image 6 : une personne extrêmement positive et se sent bien.

Image 7 : une personne qui veut tout retenir.

Image 8 : une personne énervée et qui veut comprendre plus

3.2- Le lexique du corps :

Sur le corps de l'être humain s'incarnent ses besoins, ses désirs : vitaux, mentaux, affectifs. C'est, selon Philippe TURCHET, la mise en mouvement des désirs qui se mettent en mouvement. Et cela se lit à travers les micro-démangeaisons, la position assise, le croisement des jambes et des bras, les mouvements des mains, des épaules et des poignées.

3.2.1- La position assise :

La logique de la position de la chaise se lit d'après les synergologues selon le schéma suivant :

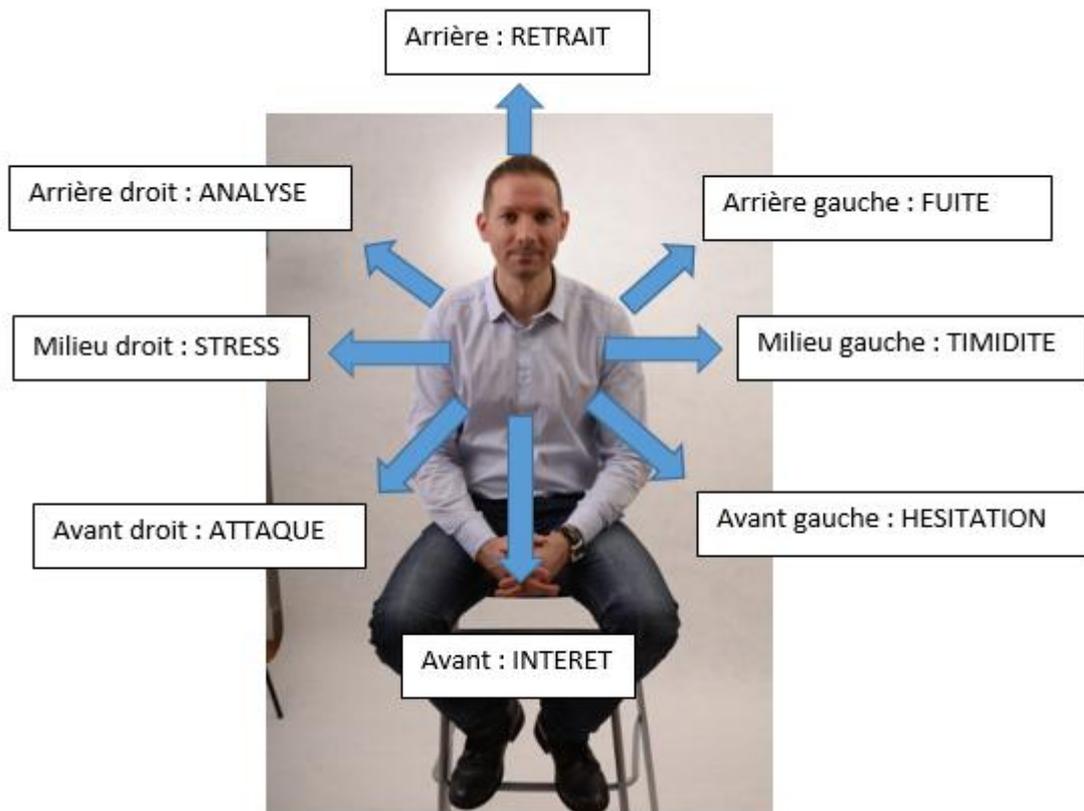


Figure n°= 08 « Interprétation des positions assises sur une chaise »¹

3.2.2- Le croisement des jambes



Figure n°= 09 « Le croisement des jambes »²

¹ <http://www.ds2c.fr/blog/do/tag/synergologie/>, consulté le: 06/04/2016

² Op.cit.

Image 1 : écoute l'interlocuteur qui est plus fort que lui.

Image 2 : (un double croisement des jambes signifie que la personne est stressée ou son cerveau est en contrôle : il n'est pas détendu intérieurement.

Image 3 : un faux croisement d'ouverture si l'interlocuteur est positionné à sa droite.

Image 4 : un vrai croisement d'ouverture

Image 5 : l'interlocuteur de droite est ouvert par rapport à l'interlocuteur situé à gauche.

3.2.3- La poignée de la main :

Selon Annabelle BOYER, une bonne poignée de main dure environ trois secondes et elle indique si la personne est heureuse de nous voir, à l'aise avec nous et si elle porte attention à nos propos.

- une poignée de main ferme : illustre la confiance, la capacité d'affirmation.
- une poignée molle : peut être signe d'une timidité, d'une difficulté à prendre les choses en charge et s'investir. Cela peut aussi témoigner d'un désintéressement total, d'un épuisement, d'une dépression.
- une poignée de main trop ferme et rigide peut illustrer le stress, la colère, le mépris, le besoin de dominer l'autre.
- une poignée de main avec un grand mouvement de bras indique une grande émotion.

3.2.4- Les épaules

Les épaules renseignent sur notre état, la photo ci-dessous montre deux états :



Figure n°= 10 « Le lexique des épaules »¹

Pour une personne en stress, colère ou prête à passer à l'action : elles remontent, alors qu'elle les dépose si elle est décontractée.

4- Les principes de l'analyse synergologique

L'observation du non-verbal en synergologie est soumise à plusieurs règles et ne se fait plus arbitrairement : on se base sur des items bien précis qui doivent être suivis d'un questionnement.

4.1- Item et assatte :

En synergologie, on n'analyse jamais un seul item. Pour pouvoir avoir une idée de l'état corporel, on doit analyser une dizaine d'items ou parfois plus.

¹ http://www.limeblogue.ca/wp-content/uploads/2015/12/epaules_synergologie.png, consulté le: 10/04/2016

Le lexique permettant d'analyser le non-verbal de l'être humain comprend 1700 items qui sont des signes non-verbaux répartis sur le visage ou sur le corps. La synergologie permet de lire les items corporels, lorsque ces items sont associés nous parlons d'assatte : selon Christine GAGNON, une assatte, peut être pauvre (1 à 3 items), modérée (4 à 8 items) ou riche (+9), permet de définir la concordance entre tous les signes corporels

Selon A.BOYER, partir d'une assatte contenant deux items : les deux coins de la bouche d'une personne tombent, pour dire qu'elle est triste, est une observation très pauvre et qu'elle sera riche si on la renforce par d'autres items comme : elle ne cligne pas les paupières, l'extérieur des sourcils tombent, les épaules sont tombantes, on discerne le blanc sous ses yeux, le croisement des jambes est à vous extérieur.

Ces assattes permettent au synergologue de décoder les émotions de l'interlocuteur et de décrypter son non-dit. « *La méthodes des assattes permet en synergologie de quantifier les indices qui permettront de proposer un horizon de sens.* »¹

4.2- L'observation et le questionnement

Il faut signaler que le synergologue ne peut pas intervenir si le langage du corps est en harmonie avec le verbal (authenticité), son travail commence dès qu'il observe un décalage entre les deux langages, à ce moment là son observation doit être suivie d'un questionnement pour mieux comprendre la pensée de l'autre.

*« Elle repose sur l'observation instantanée d'items. Elle permet au synergologue d'intervenir immédiatement et son intervention prend une forme établie : le questionnement. Le synergologue n'est pas seulement un observateur, il est une personne qui questionne, c'est le questionnement qui lui permet de valider ou non ce qu'il a induit en regardant l'autre. »*²

¹ BOYER, A., *op.cit.*, P : 13

² <http://www.synergologie.org/>, consulté le: 12/04/2016

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons vu comment se fait l'analyse de certains gestes et comment peut-on les interpréter pour comprendre bien son interlocuteur.

Ce que nous pouvons retenir de ce chapitre c'est que la synergologie est une étude dont le principe est aucun geste n'est gratuit : tout geste véhicule un message envoyé par le corps de l'interlocuteur consciemment ou inconsciemment, qui pour en saisir le sens, on part d'une observation suivie d'un questionnement qui renforcera notre constatation. L'analyse du comportement non-verbal en synergologie est basée sur l'observation du comportement non-verbal selon une topographie contenant 1700 items qui sont classés selon une échelle en assattes, suivi d'un questionnement qui renforce l'observation.

LE TROISIEME CHAPITRE:

L'analyse des résultats de
l'observation en classe de FLE

INTRODUCTION

Après avoir contextualisé le cadre théorique dans lequel notre recherche s'inscrit, tout en montrant l'importance de la communication non-verbale et le rôle qu'elle joue pour arriver à comprendre correctement les émotions ou/ et le fonctionnement de l'esprit de notre interlocuteur. Il sera donc nécessaire de présenter dans ce chapitre la méthode qui nous a permis d'élaborer notre expérience, ainsi qu'une analyse des réponses données par les enseignants au questionnaire et celles données par les apprenants aux exercices proposés : cette analyse va nous permettre de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse proposée au début de notre recherche.

1- Description du corpus

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par l'observation de deux séances de FLE, il s'agit d'une séance de conjugaison, présentées par la même enseignante dans deux classes différentes de 2^{ème} AM. C'est une enseignante âgée de 42 ans avec une longue expérience : 22 ans de travail dans le domaine de l'éducation, son choix n'était pas arbitraire parce qu'il s'agit d'une enseignante dynamique, elle explique sa leçon et sollicite l'intervention de l'apprenant, elle ne laisse pas de temps mort dans la séance. Nous l'avons sentie, dans toutes les séances que nous avons assisté avec elle, très proche de ses élèves : avec ses regards, ses sourires et ses gestes. Sa classe était un vrai champ où règne le respect mutuel entre enseignant et apprenant.

Notre observation s'est déroulée dans deux classes différentes pour pouvoir identifier les variations aux niveaux du comportement final de l'apprenant (les réponses aux exercices donnés) et la différence entre la prise en considération de son comportement communicationnel non-verbal et sa négligence par l'enseignante en classe de FLE.

1.1-Le public visé

Nous avons fait appel dans notre expérimentation à deux groupes de deux classes de 2^{ème} AM du collège : les frères Barket situé à Bab Dharb dans la wilaya de Biskra, chaque groupe contient 20 apprenants.

La première question que tout lecteur va se poser est « pourquoi ce niveau ? »

Notre choix à ce niveau était bien réfléchi : la deuxième année est une année transitoire entre la 1^{ère} AM et les autres niveaux, une 1^{ère} AM dont les leçons ne sont pas compliquées et le type du texte étudié est l'informatif : l'apprenant est appelé à maîtriser la présentation d' : une personne, un lieu, un animal... Alors qu'en passant à la 2^{ème} AM, l'apprenant va se heurter à: le narratif en tant que type discursif étudié, et aux leçons qui commencent à prendre une certaine difficulté. Les apprenants en 2^{ème} AM trouvent de grandes difficultés dans la rédaction d'un texte narratif, cela est dû selon les enseignants aux insuffisances des apprenants au niveau lexical et surtout syntaxique.

Pour ces raisons nous avons décidé de mettre l'accent sur une activité de langue et de son enseignement à ce niveau en insérant le langage du corps comme technique qui pourrait apporter une solution aux difficultés rencontrées par ces apprenants de 2^{ème} AM.

1.2-La méthode utilisée

Pour la réalisation de cette expérimentation, nous avons opté pour une méthode descriptive/analytique, basée sur l'observation directe de la même enseignante face à deux groupes différents :

- un groupe expérimental/ (Gexp) : soumis à la variable indépendante, c'est-à-dire ses apprenants ont assisté à un enseignement consolidé par l'observation de leur comportement non-verbal.
- un groupe témoin/ (Gtém) : qui n'a pas été soumis à cette variable. Donc, le langage corporel des apprenants n'a pas été exposé à l'observation.

1.3-Le lieu de l'expérience

L'observation va se déroulée selon la manière suivante :

●avec le groupe expérimental, le cours aura lieu dans une classe où les tables sont disposées en forme (U) dans le but de faciliter l'observation du comportement non-verbal des apprenants par l'enseignante.

●avec le groupe témoin, les tables sont disposées les unes derrière les autres (la configuration traditionnelle).

2-Déroulement de l'expérimentation

2.1-L'activité destinée aux deux groupes :

Voici quelques informations sur l'activité proposée aux apprenants :

Nature de l'activité : conjugaison

Projet : 3 « la légende »

Séquence : 02 « personnages et légendes »

Titre : le passé composé

Objectifs d'apprentissage : au terme de la séance l'apprenant sera capable de reconnaître la valeur du temps étudié, de se rappeler de sa morphologie pour s'en servir en racontant une partie d'une légende.

Matériel : le manuel scolaire, le cahier de leçons et celui d'exercices, le tableau.

2.2-Le déroulement de l'activité

L'enseignante passe par les étapes suivantes dans cette séance :

I. Eveil d'intérêt :

Quels sont les temps étudiés qu'on emploie en racontant ?

II. Observation du support proposé

L'apprenant est appelé à lire le passage proposé afin qu'il puisse répondre aux questions qui lui seront posées dans l'étape suivante.

III. Analyse du support :

- a- Identifie le héros, le temps et le lieu de l'histoire racontée.
- b- Souligne tous les verbes et trouve le temps dominant.
- c- Comment sont-ils formés les verbes mis au passé composé ?

IV. Synthèse :

Cette étape permet à l'apprenant de retenir la valeur et la morphologie du temps étudié.

V. Evaluation

Une batterie d'exercices, avec des consignes variées, sera proposée aux apprenants afin que l'enseignante puisse estimer le degré d'atteinte des objectifs d'apprentissage.

Exercice n°= 01

Identifie les verbes conjugués au passé composé puis remplis le tableau donné ci-dessous à partir du passage suivant :

« Un soir, n'y tenant plus, je me suis glissé dans le laboratoire. J'ai débranché un micro-ordinateur et je l'ai soulevé. Qu'il était lourd ! j'ai serré les dents et j'ai continué (...) »

Je	nous
-.....	-.....
-.....	-.....
-.....	-.....
-.....	-.....
-.....	-.....

Exercice n°= 02

- 1- ont beaucoup pleuré après la mort de la bergère.
- 2- a sauvé le petit panda de la mort.
- 3- sommes tous touchés par ce qui s'est passé avec la fille.
- 4- avons beaucoup aimé cette légende.
- 5- ai commencé la lecture d'une autre légende sur les pandas.

6- avez vu ses cendres ?

Exercice n°= 03

Complète par l'auxiliaire « être » ou « avoir » mis au présent de l'indicatif :

- 1- La cigale allée chez sa voisine
- 2- Elle frappé à sa porte
- 3- Elle lui demandé de lui prêter quelque chose à manger car elle avait fin.
- 4- La fourmi qui n'était pas prêteuse, refusé de l'aider.

Exercices n°= 04

Ecris les verbes mis () au passé composé :

« Hier, je (aller) au marché avec mon père, je (acheter) des fruits et des légumes. En revenant à la maison, ma tête me faisait très mal, je (prendre) un médicament puis je (dormir). Après deux heures de repos, je (pouvoir) accomplir mon travail. »

Avec le groupe expérimental, l'enseignante va essayer d'observer et d'analyser le comportement non-verbal de ses apprenants et de réagir en fonction des items constatés : Par le biais de son langage corporel, conscient ou inconscient, l'apprenant envoie des messages et donne plusieurs informations qui permettront à l'enseignante, si elle l'observe et l'analyse, de porter un jugement sur le degré de suivi et de la compréhension de la leçon. Ce jugement doit être suivi d'un questionnement qui permettra à l'enseignante d'être sûre que son apprenant a une difficulté ou non. une étape, pour y parvenir, il lui faut au moins trois items aboutissant à une assatte faible qui devient moyenne avec 4 à 5 items, forte avec plus de 9 items.

Lors de son observation, l'enseignante va se baser beaucoup plus sur les trois premiers organes (en se servant du lexique du corps et du visage expliqué dans le 2^{ème} chapitre) :

- 1- le regard : figure n°= 03 page 34 (sa direction, il regarde l'enseignant ou non, il remue les paupières en lui regardant ou non...)
- 2- les épaules : figure n°=10 page 42 (tendues ou détendues)
- 3- la position assise figure n°= 08 page 40
- 4- les mains : figures n°= 04, 05, 06 page 36, 37(posées sur quel organe, les démangeaisons)
- 6- l'axe de la tête : figures n° = 01 page 33 (les trois axes déjà expliqués)

L'observation du langage non-verbal de ses apprenants se fait dans deux moments de la séance :

- le 1^{er} moment : lors de l'explication de la leçon.
- le 2^{ème} moment : lors de la prise de notes sur leurs cahiers de leçons.

Les deux observations se font avant de donner une batterie d'exercices aux apprenants dont la comparaison des résultats avec ceux de l'autre groupe(témoin), dont le langage corporel de ses apprenants n'a pas été observé et analysé, va nous permettre de vérifier l'impact que pourrait avoir la communication non-verbale dans l'enseignement du FLE et par conséquent de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse.

3- Présentation du questionnaire :

Pour mener à bien notre recherche, nous avons proposé un questionnaire à un groupe d'enseignants dont le contenu est le suivant :

3.1- Le questionnaire

Il contient neuf questions, celles-ci, contiennent des questions fermées ; ont pour objectif de connaître à quelle mesure ces enseignants sont d'accord avec nos idées. Et des questions ouvertes ; proposées afin qu'ils y aient plus de liberté en exprimant leurs opinions en se basant sur leurs expériences personnelles.

Notre questionnaire a pour but de solliciter le maximum d'avis des enseignants sur le rôle que peut jouer la perception du non-verbal de l'apprenant en classe de FLE.

3.2- Les destinataires du questionnaire

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons décidé de faire recours à huit enseignants qui exercent dans la wilaya de Biskra, voici une représentation de l'échantillon du travail :

enseignants	Sexe	Années d'expérience	Diplôme
E1	Femme	9 ans	Licence classique
E2	Femme	8 ans	Licence classique
E3	Femme	28 ans	ITE (bac+ 2 ans)
E4	Femme	5 ans	Master2
E5	Femme	17 ans	Licence classique
E6	Homme	15 ans	Licence classique
E7	Femme	10 ans	License+M1

E8	Femme	12 ans	Licence classique
----	-------	--------	-------------------

On constate qu'il y a trois générations d'enseignants : celle qui a fait des études dans l'ITE, celle qui les a faites dans le cadre du système classique et celle appartenant au système LMD, ce qui signifie l'existence de trois formations différentes et d'une expérience qui diffère de l'un à l'autre.

3.3- Le contenu du questionnaire

01- Avez-vous l'habitude de poser la question suivante : « avez- vous compris ? » Après avoir répondu à une question ou expliqué votre leçon ?

Oui non toujours jamais

02- Trouvez-vous que la réponse verbale (oui), que donne la plupart des élèves est :
 suffisante insuffisante, pour passer à un autre point de la leçon ?

03- Comment peut-on être sûr que l'apprenant a compris la leçon avant de lui proposer une batterie d'exercices ?

.....
.....
.....

04- Pensez-vous que l'enseignant doit se servir de son para-verbal (la voix) et de ses gestes en classe de FLE ?

Oui non

05- Faites-vous recours au non-verbal en expliquant la leçon ?

Oui non souvent rarement jamais

Si (oui), citez quelques gestes.....

06- A votre avis, l'apprenant réagit-il avec son corps lors de l'explication de la leçon, en classe de FLE ?

Oui non

07- Avez-vous essayé de prendre en considération le non-verbal de vos apprenants en enseignant ?

Oui non parfois jamais

08- le non-verbal en classe de FLE :

est un outil d'aide à l'enseignant pour estimer le degré du suivi et de la compréhension de la leçon par son apprenant.

un moyen facilitant l'apprentissage de FLE.

une technique qui rend son enseignement plus efficace.

n'est pas important en classe de FLE.

autre.

09- Etes-vous d'accord de l'enseigner lors de la formation des enseignants stagiaires pour que ce dernier puisse mieux comprendre son apprenant ?

Oui

non

4- Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

Après avoir fait notre expérimentation, c'est le moment d'en analyser et d'en interpréter les résultats.

4.1- Analyse des réponses des apprenants

Nous allons commencer par faire une interprétation générale des résultats obtenus puis nous allons passer à l'interprétation de chaque exercice tout seul.

4.1.1- Analyse et interprétation générales des réponses (les quatre exercices)

	Groupe expérimental		Groupe témoin	
	Réponses correctes	Réponses contenant des erreurs	Réponses correctes	Réponses contenant des erreurs
1	100%	00%	92%	08%
2	100%	00%	85.5%	14.5%
3	95%	05%	82%	18%
4	95%	05%	80%	20%
5	92.5%	07.5%	77.5%	22.5%
6	90%	10%	72%	28%
7	87%	13%	70%	30%

CHAPITRE : 03

Analyse des résultats de l'observation en classe de FLE

8	87%	13%	67%	33%
9	85%	15%	65%	35%
10	85%	15%	65%	45%
11	85%	15%	60%	40%
12	85%	15%	57%	43%
13	82.5%	17.5%	55%	45%
14	80%	20%	55%	45%
15	75%	25%	55%	45%
16	72%	28%	50%	50%
17	70%	30%	50%	50%
18	65%	35%	50%	50%
19	55%	45%	47.5%	52.5%
20	50%	50%	25%	75%

Ce tableau représente les pourcentages des réponses des 20 élèves que contient chaque groupe : les réponses correctes à tous les quatre exercices et les réponses contenant des fautes : ces pourcentages reflètent le degré de la compréhension de la consigne et de la réussite dans l'application des règles étudiées dans tous les exercices en y répondant.

Nous avons enregistré, dans le groupe expérimental, deux apprenants qui ont répondu correctement à tous les quatre exercices, alors qu'aucun élève n'a réussi à le faire dans le groupe témoin : le meilleur élève dans ce groupe a commis deux erreurs. Tous les apprenants du premier groupe ont répondu correctement au moins à deux exercices : 50% était le mauvais résultat, obtenu par un seul apprenant. En revanche dans l'autre groupe, on trouve deux apprenants qui ont pu répondre correctement à un seul exercice seulement : 25% (5 réponses correctes parmi 20) et 47% (9 réponses correctes parmi 20).

Les autres résultats, on a pu les analyser après avoir les classés ainsi :

Les réponses correctes aux exercices	Nombre d'apprenants	
	Groupe expérimental	Groupe témoin
50% →60%	02	07
61% →70%	02	05
71% →80%	03	03
81% →90%	08	02
91% →99%	03	01

Ce classement nous a permis de dire que la majorité des apprenants (08 apprenants) du groupe expérimental a réussi de 81% à 90% dans la compréhension des quatre consignes données, alors que la majorité des apprenants du groupe témoin (07 apprenants), a réussi à le faire avec un pourcentage de 50% à 60%.

4.1.2- Analyse et interprétation des résultats du premier exercice

Groupe expérimental		Groupe témoin	
Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs	Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs
95%	05%	50%	50%

Concernant le premier exercice dont le contenu est l'identification des verbes conjugués au passé composé, et de les réécrire ensuite avec un autre sujet : (je → nous). Nous avons enregistré, dans le groupe expérimental, 19 apprenants qui ont répondu correctement à tout l'exercice (95%) et un seul apprenant seulement qui a commis une erreur en réécrivant un verbe dans la deuxième partie de cet exercice, ce qui représente 5% du total des résultats enregistrés. Dans le groupe témoin, 10 apprenants ont répondu correctement à cet exercice : 50%, alors que l'autre moitié n'a pas réussi à le faire : elle a commis des erreurs en y répondant.

4.1.3- Analyse et interprétation des résultats du deuxième exercice

Groupe expérimental		Groupe témoin	
Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs	Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs
70%	30%	30%	70%

Quand au deuxième exercice, l'apprenant était appelé à trouver les sujets qui conviennent aux phrases données, dont les verbes sont mis au temps étudié. Dans le groupe expérimental, nous avons enregistré 70% de réponses correctes à tout l'exercice, ce qui correspond à 17 apprenant qui ont bien compris la leçon et qui sont arrivés à y répondre correctement, les autres 03 apprenants qui restent ont fait des erreurs en y répondant (30%). Avec le groupe témoin, c'est tout à fait l'inverse : 70% des réponses contenaient des erreurs et 30% seulement qui étaient justes : 03 apprenants ont donné des réponses correctes à tout l'exercice.

4.1.4- Analyse et interprétation du troisième exercice

Groupe expérimental		Groupe témoin	
Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs	Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs
60%	40%	15%	85%

Dans cet exercice, l'enseignante a cherché à identifier les élèves qui ont pu faire la différence entre les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire « être » et ceux qui se conjuguent avec « avoir », les résultats étaient ainsi :

12 apprenants du groupe expérimental ont pu compléter correctement par l'auxiliaire qui convient, sans commettre aucune erreur : ce qui correspond à 60% des réponses données, les huit restants dont les réponses constituent 40% du total des réponses données, ont fait

quelques erreurs en y répondant. Quant à l'autre groupe, les résultats étaient ainsi : 03 apprenants ont trouvé toutes les bonnes réponses, ce qui correspond à 15% du total des réponses données, alors que les autres réponses : 85% n'étaient pas toutes correctes : 17 apprenants, ont commis des erreurs en faisant cet exercice.

4.1.5- Analyse et interprétation du quatrième exercice

Groupe expérimental		Groupe témoin	
Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs	Réponses correctes	Réponses qui contiennent des erreurs
15%	85%	00%	100%

Il s'agit dans la dernière question d'écrire des verbes donnés entre parenthèses au passé composé, nous avons enregistré les résultats suivants dans cet exercice :

- Dans le groupe expérimental, trois élèves ont réussi à conjuguer tous les verbes correctement au temps étudié : ce qui correspond à 15% des réponses données, alors que 85% des réponses données par 17 apprenants, ont contenu des erreurs. Il faut signaler ici que l'apprenant le plus faible a pu conjuguer au moins à un seul verbe.
- Dans le groupe témoin, aucun apprenant n'a réussi à trouver toutes les réponses correctes à cet exercice : tous les élèves ont commis des erreurs en y répondant et deux apprenants n'ont pas réussi à trouver aucune réponse correcte dans cet exercice.

4.2- Analyse des réponses données au questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen :

Question : 01

« Avez-vous l'habitude de poser la question suivante : « avez- vous compris ? » Après avoir répondu à une question ou expliqué votre leçon ? »

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	06	75%
Non	00	00%
toujours	02	25%
jamais	00	00%

Tous les enseignants confirment qu'ils posent cette question malgré les différences d'âge, de diplômes et d'expérience : 75% répondent par « oui » et 25% par « toujours » ce qui signifie qu'ils la posent toujours.

Question : 02

« Trouvez-vous que la réponse verbale (oui), que donne la plupart des élèves est : suffisante ou insuffisante, pour passer à un autre point de la leçon ? »

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
suffisante	08	100%
insuffisante	00	00%

Tous les enseignants (100%) étaient d'accord que la réponse verbale à la question qu'il pose est insuffisante, alors qu'ils continuent à la poser, ce qui nous conduit à dire que le verbal tout seul en classe de FLE ne les aide pas à juger si l'apprenant a compris ou non.

Question : 03

En posant la question directe suivante aux enseignants : « Comment peut-on être sûr que l'apprenant a compris la leçon avant de passer à lui proposer une batterie d'exercices ? »

Leurs réponses étaient les suivantes :

enseignants	Réponses
E1	En lui posant des questions orales relatives au cours et en lui demandant de donner des exemples.
E2	Lorsque l'apprenant peut répondre à un exercice oral.
E3	On travaille sur des exercices structuraux oraux.
E4	On lui proposant des questions orales.
E5	A partir de ses yeux et sa voix en lui posant la question «avez-vous compris ?
E6	Demander aux élèves de donner des exemples oralement.
E7	L'apprenant paraît satisfait en comprenant une leçon ou après ses réponses données oralement.
E8	En lui posant des exemples des exercices oraux.

On remarque d'après les réponses données que les enseignants se basent sur l'oral (le verbal) pour prendre une décision de passer à un autre point de la leçon. Un seul enseignant a parlé du non-verbal (les yeux) et le para-verbal (la voix) comme moyens lui permettant de porter un jugement sur la réussite du processus enseignement/ apprentissage, et une enseignante trouve que le visage de l'apprenant peut nous informer s'il a compris la leçon ou non. Cela nous permet de dire que les enseignants du FLE se basent beaucoup plus sur le verbal de l'apprenant en enseignant.

Les enseignants étaient sûrs que le verbal tout seul est insuffisant (dans la 2^{ème} question) mais ils ne peuvent pas faire recours à un autre code : ils en ignorent les signes, c'est pour ça qu'ils continuent à se baser sur le code verbal.

Question : 04

Cette question contient deux parties :

A- « Pensez-vous que l'enseignant doit se servir de son para-verbal (la voix) et de ses gestes en classe de FLE ? ». Question à laquelle, les réponses étaient ainsi :

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	08	100%
Non	00	00%

Ces réponses prouvent que les enseignants se servent quotidiennement de leur non-verbal et de leur para-verbal en enseignant le FLE. On leur posant la deuxième partie de la leçon qui était : « pourquoi ? » ils ont répondu ainsi.

enseignants	Réponses
E1	parce que le français est une langue étrangère difficile à enseigner, en vu de la méconnaissance et le manque énorme du vocabulaire chez nos élèves
E2	Pour que la leçon se déroule facilement, aider l'apprenant à mieux comprendre, cela amène l'apprenant à mémoriser l'information parce qu'il va faire un effort pour déchiffrer le message non-verbal.
E3	Pour faciliter sa tâche.
E4	Pas de réponse
E5	Pour aider les élèves à comprendre bien.
E6	Le geste facilite la compréhension et l'explication.
E7	Pour motiver les élèves, les gestes peuvent aussi servir à mieux transmettre son message.
E8	Le para-verbal est un moyen qui facilite la compréhension de la leçon.

La majorité trouve que se servir de son non-verbal et de son para-verbal facilitent la compréhension et l'explication de la leçon. deux enseignantes les considèrent comme une technique qui sert l'apprenant à mémoriser le lexique ou l'information, et une autre voit que ces langages motivent plus l'apprenant en lui permettant de se sentir plus impliqué dans le processus enseignement/ apprentissage, une autre justifie son recours au langage du corps par la difficulté de l'apprentissage de cette langue étrangère.

Question : 05

« Faites-vous recours au non-verbal en expliquant la leçon ? »

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	3	37.5%
Non	0	0%
Souvent	5	62.5%
Rarement	0	0%
Jamais	0	0%

La majorité des enseignants 62% a opté pour la réponse « souvent », ce qui explique qu'ils se servent beaucoup du langage non-verbal, 37% des enseignants répondent par « oui », ce qui nous permet de dire qu'ils y font recours s'ils y ont besoin seulement.

Quant à la 2^{ème} partie de la question : « donnez des exemples des gestes que vous utilisez ? » les réponses étaient ainsi :

enseignants	Réponses
E1	Expliquer l'interrogation et l'exclamation par des grimaces, l'adjectif : bon, mauvais, difficile avec la main.
E2	Dessiner en air, on se sert de l'estrade pour expliquer le verbe monter et descendre.
E3	Les mains pour décrire, les yeux pour leur ordonner.
E4	Le langage du corps.
E5	Sourire, s'approcher de mes élèves.
E6	Illustrer beaucoup, peu, venir et d'autres mots avec la main et les autres parties du corps.
E7	Les mains, les grimaces, le regard.
E8	Tout le corps intervient.

La plupart des enseignants, selon les réponses données ci-dessus, se sert des mains et des yeux en expliquant leurs leçons.

Question : 06

Après avoir posé une question sur le non-verbal de l'enseignant, vient le tour de son partenaire : « A votre avis, l'apprenant réagit-il avec son corps lors de l'explication de la leçon, en classe de FLE ? », la réponse à cette question était la même :

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	08	100%
Non	00	00%

Tous les enseignants ont répondu par « oui » à cette question, ce qui signifie qu'ils sont conscients que les apprenants leur envoient des messages non-verbaux lorsqu'ils leur expliquent la leçon de FLE.

Question : 07

Après la réponse commune des enseignants à la question 06, on les a posé la question suivante : « Avez-vous essayé de prendre en considération le non-verbal de vos apprenants en enseignant ? », les réponses étaient ainsi :

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	04	50%
Non	01	12.5%
Parfois	03	37.5%
Jamais	00	0%

La moitié des enseignants (50%) prend en considération le langage non-verbal des apprenants, 37% font recours au décodage de ce code en classe de FLE de temps en temps, et 12.5%, qui représente l'avis d'une seule enseignante, le néglige en enseignant.

Question : 08

« Le non-verbal en classe de FLE :

A - est un outil d'aide à l'enseignant pour estimer le degré du suivi et de la compréhension de la leçon par son apprenant.

B - un moyen facilitant l'apprentissage de FLE.

C - une technique qui rend son enseignement plus efficace.

D - n'est pas important en classe de FLE.

E - autre. »

Les réponses étaient ainsi :

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8
A	×		×	×	×		×	
B	×			×	×		×	
C		×		×	×	×	×	×
D								
E								

Trois enseignants parmi huit voient dans la prise en considération du non-verbal : un outil d'aide à l'enseignant pour estimer le degré du suivi et de la compréhension de la leçon par son apprenant, un moyen facilitant l'apprentissage et une technique qui peut rendre son enseignement plus efficace. Cela veut dire que ce langage occupe une place très importante dans leurs classes.

Parmi les choix donnés, on a remarqué que :

- Six enseignants voient qu'il est une technique d'efficacité de leur enseignement.
- Cinq trouvent qu'il est un outil d'aide à l'enseignant pour estimer le degré du suivi et de la compréhension de la leçon par son apprenant.
- Quatre le considèrent comme un moyen facilitant l'apprentissage.

Question : 09

La question est : « Etes-vous d'accord de l'enseigner lors de la formation des enseignants stagiaires pour que ce dernier puisse mieux comprendre son apprenant ? »

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	08	100%
Non	00	0%

Tous les enseignants sont convaincus que le langage du corps des apprenants occupe une place très importante dans le processus enseignement/ apprentissage du FLE et trouvent qu'il faut l'insérer lors de la formation des enseignants stagiaires pour pouvoir mieux comprendre et par conséquent aider et amener son apprenant à atteindre les objectifs visés dans chaque séance.

5- Synthèse

A partir de notre expérimentation avec les deux groupes d'un même niveau, on a constaté que la même activité pédagogique (la conjugaison) s'est passée d'une manière différente d'un groupe à l'autre pour étudier l'effet du langage corporel de l'apprenant en classe de FLE, ce qui a donné un résultat différent l'un de l'autre.

Nous avons remarqué que les apprenants du 1^{er} groupe, en expliquant la leçon, étaient plus motivés, ils se sentaient qu'ils étaient tous impliqués et obligés de comprendre bien la leçon et de répondre correctement aux questions posées. Ils ont bien saisi le temps étudié, sa morphologie et sa valeur ainsi que ses règles étudiées.

L'enseignante n'était qu'un guide dans ce processus d'apprentissage et l'observation du non-verbal a été fait pour impliquer le plus grand nombre d'apprenants et pour améliorer leur compréhension grâce aux pauses de réexpliquassions que l'enseignante faisait à chaque fois qu'elle constatait qu'il y a un blocage dans la compréhension de la leçon.

Dans l'autre groupe, les apprenants ont trouvé plus de difficultés dans la compréhension et dans l'application des points vus dans la leçon. Ils ne se sentaient pas vraiment impliqués dans ce processus mis à part les bons éléments dont les résultats étaient moins bons que ceux du groupe expérimental : l'enseignante explique la leçon et s'intéresse beaucoup plus aux apprenants qui réagissent, les bons éléments avaient quelques difficultés car il y avait pas de réexplications assez suffisantes qui débouchent sur une meilleure compréhension et application des règles étudiées.

Après avoir analysé les activités d'évaluation données aux apprenants et après l'explication de la leçon, nous pouvons dire que l'observation du non-verbal s'avère une technique très importante dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de FLE. Une simple observation du langage corporel de l'apprenant peut nous donner plusieurs informations : intéressé ou désintéressé, a compris la leçon, l'a comprise partiellement ou n'a rien compris, une observation d'un spécialiste dans le langage du corps peut donner plus d'informations qui aideront l'enseignant à rendre son enseignement plus efficace.

Analyser le langage du corps de l'apprenant permet aux enseignants, grâce à un questionnement, de contourner certaines difficultés qui l'empêchent d'atteindre l'objectif d'apprentissage avec au moins 50%. Cette technique ne laisse pas un temps mort dans la

séance, elle favorise aussi l'oral, surtout chez les apprenants en difficulté, grâce aux questions que pose l'enseignant de temps en temps. Se servir du non-verbal en classe de FLE permettra aux enseignants de créer une certaine conformité entre l'étape de l'activité (analyse, synthèse ou évaluation) et le degré de la compréhension de la leçon par l'apprenant : on ne peut pas passer à l'évaluation alors que l'apprenant n'a pas compris la leçon, l'enseignant grâce à l'observation du non-verbal de l'apprenant doit élargir le temps de l'explication et ne pas lui demander de passer à l'étape suivante qu'après avoir réussi avec son apprenant à combler quelques lacunes relatives à la leçon du jour.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons fait le compte rendu de notre expérimentation : nous avons assisté avec la même enseignante de FLE avec deux groupes : avec le premier, elle a essayé d'analyser et d'interpréter le non-verbal de ses apprenants, alors qu'elle l'a négligé avec le 2^{ème} groupe. Comme nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants de FLE au collège.

La comparaison des résultats des apprenants des deux groupes a prouvé l'importance de la prise en considération du langage corporel de l'apprenant et de la nécessité de le lire correctement pour aboutir à un enseignement plus efficace. L'analyse des réponses des enseignants au questionnaire nous a prouvé qu'ils sont conscients de l'importance de ce langage dont ils ignorent le lexique. Ce qui les a tous permis de dire qu'une formation en langage du corps est nécessaire aux enseignants pour rendre leur tâche plus efficace.

CONCLUSION GENERALE

Toute personne en situation de communication ne sait généralement pas quoi faire avec son corps alors qu'il reflète fidèlement son émotion et le fonctionnement de son esprit : il permet de transmettre des informations de diverses natures.

Tout au long de ce mémoire, nous avons travaillé pour atteindre notre objectif étant l'efficacité et l'importance de la lecture du non-verbal de l'apprenant en classe de FLE, tout en partant de la problématique qui réside, comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction générale, dans la manière permettant à l'analyse synergologique du non-verbal de l'apprenant de contribuer à l'amélioration de son niveau et par conséquent l'amener à surmonter ses difficultés relatives à l'appropriation de certains points de langue en FLE.

Nous avons tenté de répondre à cette question en confirmant l'hypothèse que nous avons proposée : La perception des réactions non-verbales des apprenants pourrait aider l'enseignant à rendre son enseignement plus efficace et améliorer leur rendement scolaire, et en faisant recours à une expérimentation dans deux classes de même niveau, basée sur la description et l'analyse des résultats des apprenants dont le langage corporel d'un seul groupe a été pris en considération, et suivie d'une comparaison des résultats obtenus pour voir si le non-verbal de l'apprenant a un effet sur le processus d'enseignement-apprentissage de FLE ou non.

Cette expérimentation nous a permis de confirmer l'importance de la communication non-verbale de l'apprenant en classe de FLE, et de la nécessité de l'intégration de la synergologie dans l'enseignement-apprentissage du FLE parce qu'il s'agit d'une discipline qui influe positivement sur la compréhension de l'apprenant et par conséquent l'application de ce qu'il apprend et comprend dans des situations de communication en FLE.

Pour conclure, disons que le processus enseignement/ apprentissage est basé comme toutes les autres communications sur : le verbal et le non-verbal : ce dernier comme nous l'avons vu, à partir de ce modeste travail, est à ne pas négliger (on met l'accent ici sur celui de l'apprenant) parce qu'il joue un rôle important en rendant l'enseignement plus efficace et l'apprentissage plus facile.

Il est nécessaire de dire aussi que la communication non-verbale est à travailler avec les nouvelles générations d'enseignants : l'enseignant stagiaire doit connaître comment agir et réagir correctement avec son non-verbal en classe de FLE et sur quoi il va se baser pour lire le non-verbal de son apprenant pour que le contrat didactique soit complet, l'un comprend l'autre à travers ses mots, sa voix et ses gestes.

L'étude que nous avons menée n'est qu'un point de départ dans le domaine de la synergologie et de la communication non-verbale de l'apprenant en classe de FLE et fait appel à d'autres pistes de recherche qui seraient pris en considération par d'autres chercheurs dans le domaine de la didactique des langues étrangères.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les ouvrages :

- BAYLON Christian, FABRE Paul., *Initiation à la linguistique*, Ed. Nathan, Paris, 1981.
- BAYLON Christian, MIGNOT XAVIER., *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Éd. Nathan, 2002.
- BUCHETON, D et DEZUTTER, O., *le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français : un défi pour la recherche et la formation*, Ed. De BOECK, Bruxelles, 2008.
- CAIBRIS, G et PORCHER, L., *Gestes et communication*, Ed. Hatier, Paris, 1989.
- DETRIE, C.SIBLOT, P. VERINE, B., *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Ed Honoré champion. Paris 2001.
- FAVROD Charles-Henri., *La linguistique*, (EDMA), Paris, 1978.
- PAVEAU Marie-Anne et SARFATI, G., *les grandes théories de la linguistique*, Ed. ARMAND COLIN, Paris, 2003.
- RENARD Raymond., *Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde*, Ed. De Boeck université, Belgique, 2002.
- SIOUFI.G et RAEMDONCK, D.VAN., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Éd. Bréal, Paris, 2005.
- TURCHET Philippe *La synergologie, pour comprendre son locuteur à travers sa gestuelle*, Ed. Les éditions de l'homme, Canada, 2002.

Dictionnaires :

- Franck NEVEY, *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed. ARMAND COLIN, Paris, 2011
- Patrick CHARAUDEAU, Dominique MAINGUEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Ed. Seuil, Paris 2002

Articles électroniques

- <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbal-non-verbal/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Shannon
- <http://img.over-blog.com/500x228/4/41/31/13/Phototheque-01/002---modele-de-Lasswell.jpg>
- https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/1b/Schema_communication_generale_jakobson.png
- <http://linx.revues.org/260>
- <http://oranov.jimdo.com/l-autisme/pr%C3%A9-requis-langagiers-et-communication-non-verbale>
- <http://www.leblogdumentalisme.com/2012/06/10/apprendre-decoder-micro-expressions/>
- <http://tpe-corps-et-emotions.eklablog.com/le-langage-corporel-et-le-non-verbal-c24698062>
- <http://www.syn-lab.fr/Les-fondements-anthropologiques>
- <http://olivier-moch.over-blog.net/article-la-communication-non-verbale-87812981.html>
- <http://voyage-positivisme-recettes.over-blog.com/article-un-peu-de-synergologie-decryptez-les-gestes-98584789.html>
- http://www.limeblogue.ca/wp-content/uploads/2015/12/epaules_synergologie.png
- <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1911>
- LEMIEUX, M., le bonheur s'apprend, cité dans : <http://annabelle-boyer.com/docs/561d03e7a24937.60435620.pdf>
- Agnieszka Hannel-BRZOZOWSKA, « la communication non-verbale et para-verbale », cité dans : gerflint.fr/Base/Pologne5/brzozowska.pdf

Mémoires et thèses :

- Chloé FREJAVILLE, « *La communication non-verbale chez l'enseignant du cycle 03. Education 2012* » DUMAS- 00758746. <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00758746>
- Cristiana-Nicola TEODORESCU, « *la communication non-verbale dans la classe deFLE* » http://www.academia.edu/3882945/LA_COMMUNICATION_NON_VERBALE_DANS_LA_CLASSE_DE_FLE
- ABDELLAOUI. Hakima, *la contribution de la communication non-verbale dans l'enseignement/ apprentissage du FLE*, thèse de Master, université de Biskra, 2012

Sitographie:

- <http://www.synergologie.org/>
- <http://www.abc-synergologie.ca/>
- <http://www.christinegagnon.ca/fr/>
- Greedno,-encyclopédiegratuite
(http://greedno.fr/science_psychologie_synergologie_298.php)
- http://fr.slideshare.net/fatima-zohra/la-communication-non-verbale?next_slideshow=1
- Annabelle BOYER, *la synergologie*, www.clg.qc.ca/fileadmin/clg/DM/2014-02-25-Synergologie-Aide-Memoire.
- *ces gestes qui vous dévoilent*, www.savoir-et-communicatio.com

TABLE DES MATIERES

Remerciement

Dédicace

Introduction générale5

Premier chapitre: la communication

Introduction9

1- Définition de la communication10

2- les deux types de la communication11

2.1- La communication verbale 11

2.2- La communication non-verbale12

2.2.1- Le para-verbal 12

2.2.2- Le co-verbal 13

2.3- L'impact du non-verbal 13

3- Les théories de la communication15

3.1- Les principales théories de la communication verbale15

3.1.1- Le modèle de Shannon et Weaver (1948)15

3.1.2- Le modèle de Lasswell (1948)16

3.1.3- Le modèle de R.JAKOBSON 17

3.1.4- L'école de PALO ALTO 18

3.2- Les principales théories de la communication non-verbale18

3.2.1- La kinésique 19

3.2.2- La proxémique 19

3.2.3- La posturo-mimo-gestuelle (PMG) 19

4- Les principaux types de la communication non- verbale20

4.1-La communication non- verbale volontaire (intentionnelle)	20
4.2- La communication non-verbale involontaire (non intentionnelle).....	21
5- Les composantes de la communication non-verbale.....	21
5.1-Les gestes.....	21
5.1.1- Des gestes naturels	21
5.1.2- Des gestes sociaux	21
5.2- La posture	21
5.3- Le visage et les mimiques	22
5.4- Le regard	22
5.5- Les signes vocaux	22
5.6- Les vêtements	22
6- La communication non-verbale en classe de FLE	23
6.1- Gestes et pratique de classe	23
6.2- La gestualité didactique chez l’enseignant de FLE	23
6.3- Les principales fonctions du langage corporel en classe de FLE.....	25
Conclusion	26
 Deuxième chapitre : l’analyse du non-verbal et la synergologie	
Introduction	29
1- Définition de la synergologie	29
1.1- Etymologie du mot.....	29
1.2- Origine de la discipline	29
1.3- Objet d’étude	30
1.4 L’objectif de la discipline	31

2. Mécanismes de la synergologie	31
3- Le lexique du langage corporel :	32
3.1- Le lexique du visage	32
3.1.1- Les axes ou les rapports de la tête	32
3.1.2- Le regard et le mouvement des yeux	34
3.1.3- Les micro-expressions du visage et les sept émotions	35
3.1.4- La main sur le visage en images	36
a- La main touchant les joues ou le menton	36
b- La main et la bouche	37
c- Le nez et la main	38
3.2- Le lexique du corps	39
3.2.1- La position assise	39
3.2.2- Le croisement des jambes	40
3.2.3- La poignée de la main	41
3.2.4- Les épaules	41
4- Les principes de l'analyse synergologique	42
4.1- Item et assatte	42
4.2- L'observation et le questionnement	43
Conclusion	44
Troisième chapitre: analyse des résultats de l'observation en classe de FLE	
Introduction	46
1- Description du corpus	46
1.1- Le public visé	47

1.2-La méthode utilisée	47
1.3-Le lieu de l'expérience	47
2-Déroulement de l'expérimentation	48
2.1-L'activité destinée aux deux groupes	48
2.2-Le déroulement de l'activité	48
3- Présentation du questionnaire	51
3.1- Le questionnaire	51
3.2- Les destinataires du questionnaire	51
3.3- Le contenu du questionnaire	52
4- Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation.....	53
4.1- Analyse des réponses des apprenants.....	53
4.1.1- Analyse et interprétation générale des réponses.....	53
4.1.2- Analyse et interprétation des résultats du premier exercice	55
4.1.3- Analyse et interprétation des résultats du deuxième exercice	56
4.1.4- Analyse et interprétation du troisième exercice.....	56
4.1.4- Analyse et interprétation du quatrième exercice	57
4.2- Analyse des réponses données au questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen :	57
5- Aynthèse	64
Conclusion	65
Conclusion générale	67
Références bibliographiques	70
Annexes (CD)	
Tables des matières.....	74